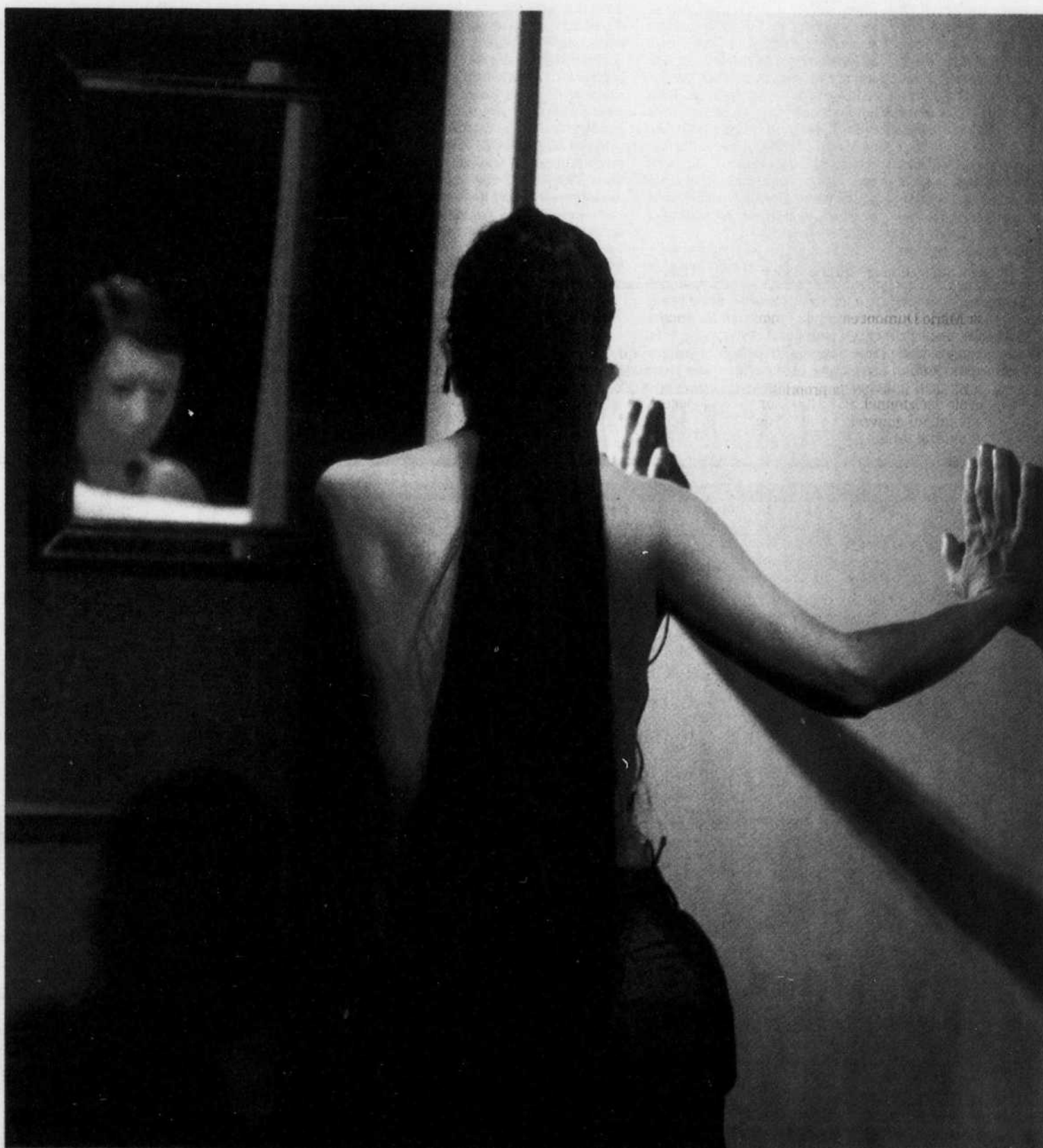




LE DEVOIR

C A H I E R
BW E E K -
W E E N DLes méandres
d'un songe

Marie Brassard est de retour à l'Usine C avec Jimmy, créature de rêve, un spectacle solo atypique et troublant



SOURCE USINE C

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY
LE DEVOIR

F enêtre sur l'inconscient, *Jimmy, créature de rêve* est un spectacle solo inclassable, une expérience esthétique et sensorielle troublante qui plonge sans filet dans les méandres fascinants des songes. Un véritable tour de force écrit, mis en scène et interprété par la comédienne Marie Brassard, grande complice du créateur Robert Lepage pendant près de quinze ans. Sortie sur la pointe des pieds en novembre 2000, cette première création solo a depuis connu un succès foudroyant, une réussite qui a mené sa créatrice aux quatre coins du monde.

De retour à Montréal à l'invitation du Festival Montréal en lumière, Marie Brassard sera à l'Usine C ce soir et demain, après avoir charmé les Anglois qui ont pu découvrir, hier et mercredi, cette actrice atypique alors qu'elle présentait une version inédite en anglais — et, cela dit, fort réussie — de son *Jimmy*. Fable folle et débridée, cette histoire abracadabrante est avant tout celle de Jimmy, un coiffeur new-yorkais de 33 ans né de l'ima-

ginaire d'un général américain homophobe, à la veille de son départ pour la Corée, en 1950. La mort de ce dernier, cependant, mettra abruptement fin à l'existence idyllique de sa créature au moment même où Jimmy allait enfin poser ses lèvres sur celles du beau Mitchell, son client préféré, un soldat sans peur ni reproche.

Coincé dans un univers parallèle, le pauvre Jimmy, avec toute la force dérisoire de sa volonté, restera suspendu à son formidable désir jusqu'à ce qu'une actrice montréalaise le tire de sa torpeur et l'entraîne — à son corps défendant — dans ses propres rêves. Être de fiction, Jimmy deviendra captif des fantaisies de la comédienne qui lui imposera ses fantasmes, mais aussi ses peurs et ses aspirations les plus secrètes.

Formidable transformiste, Marie Brassard traverse allègrement les frontières du réel, explorant des lieux improbables, passant d'un sexe à l'autre, jouant allègrement avec les âges avec, pour seul artifice, un micro qui trafique sa voix. Son jeu est sûr et précis, tout en finesse et en subtilité. Le tout est enrobé d'un humour frais et facétieux porté par un univers baroque et sensible d'une extrême justesse. Entre la douceur d'un rêve, l'in-

constance d'un mirage et les tourments d'un cauchemar, l'actrice guide ainsi chacun des pas de sa créature, réalisant à travers elle ses caprices les plus extravagants.

Si, comme l'a écrit Jean Cocteau, « les rêves sont la littérature du sommeil », Marie Brassard signe, avec *Jimmy, créature de rêve*, l'œuvre d'un grand écrivain. Seule sur la scène, traquant inlassablement sa créature onirique, l'actrice montréalaise tisse en effet une toile fascinante dont l'originalité littéraire étonne. En attendant *La Noireur*, sa prochaine création qui sera présentée en première mondiale au Festival de théâtre des Amériques du 23 au 26 mai, l'occasion est belle de plonger dans l'univers délirant de Jimmy avant que celui-ci ne s'éteigne une seconde fois, sa créatrice emportée vers d'autres cieux, laissant derrière elle les formes fugaces de réminiscences aussi fortes que dérangeantes.

USINE C
Dans le cadre
du Festival Montréal en lumière
En français
Ce soir et demain à 20h
☎ (514) 521-4493

Ici
et là

Glisse rapide

Pendant trois jours à compter d'aujourd'hui, les meilleurs pilotes sur glace d'Europe et du Québec s'affrontent avec leurs puissants bolides filant jusqu'à 160 km/h. Seize voitures participent à cette 5^e édition du Challenge automobile sur glace, sur le circuit Bertrand-Fai, à Sherbrooke. ☎ (819) 560-4270.

Soirée diapo

Demain, à 19h30, le Réseau A Vie-Forme organise une soirée de diaporamas commentés sur des voyages de randonnée pédestre. Au programme: Saint-Jacques-de-Compostelle, Autriche, etc. École du Grand Côteau, 2020, rue Borduas, à Sainte-Julie. 5 \$. ☎ (450) 926-1852, <http://pages.infinit.net/marche>.

Patinez!

Les Amis du canal de Chambly tiennent leur week-end thématique demain et dimanche, avec les années 70 et 80 à l'honneur. Parez-vous de costumes de ces époques et rendez-vous patiner dès 10h, jusqu'à 22h demain et 21h30 dimanche. ☎ (514) 990-0139.

Notre histoire

Dans la série de conférences « Nouveaux regards sur notre histoire », la Société historique de Montréal permet à de jeunes chercheurs de présenter un résumé de leur mémoire de maîtrise ou de thèse de doctorat dans le cadre de trois conférences: « Joséphine Marchand et le coin du feu (1893) », « La psychologie au Canada (1939-1971) » et « Marguerite Bourgeoys et la Grande Recrue de 1653 ». Demain de 14h à 16h à Pointe-à-Callière, 350, place Royale, Vieux-Montréal. Gratuit.

Robofolies

Les Robofolies sont de retour au Centre des sciences de Montréal. Pour la semaine de relâche qui débute aujourd'hui: démonstrations du savoir-faire de Aibo, le chien-robot intelligent, ateliers sur les robots spatiaux, zoo de robots et salon de métiers de la robotique. ☎ (514) 496-4724, 1 877 496-4724, www.centre-des-sciencesdemontreal.com.

Courses

Ce week-end se déroule le Grand Prix de motoneige Mont-Laurier. Demain: courses d'accélération à compter de 13h (inscriptions de 11h à 12h30). Dimanche: essais libres et qualifications de VTT et motoneiges pour les courses sur glace de l'après-midi. 5 \$. ☎ (819) 623-4777, poste 26.

Les sucres

C'est le temps des sucres à la maison de l'arbre du Jardin botanique de Montréal, tous les samedis et dimanches à compter de demain, jusqu'au 30 mars. www.ville.montreal.qc.ca/jardin.

Bonne cause

Un bal pour la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine a lieu ce soir, à 21h, au chalet du Mont-Royal. Des calèches pourront conduire les convives jusqu'au tapis rouge. 50 \$ à l'avance, 60 \$ à la porte.
Julie Carpentier

WEEK-END CULTURE

Le FIFEM

Du cinéma pour la semaine de relâche

ODILE TREMBLAY LE DEVOIR

Il en est à sa sixième édition et constitue déjà une institution pour bien des parents qui y accompagnent leurs enfants durant cette semaine de relâche. Plutôt qu'à l'Impérial, le Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM) se déroulera cette année au cinéma Beaubien du 1^{er} au 9 mars.

Sous la présidence de Julie Belafonte qui dirigera le jury du festival avec Marie-Chantal Perron, ce 6^e FIFEM propose 20 longs métrages (dont 12 en compétition) et plusieurs courts métrages (quinze canadiens). De la France, du Danemark, de l'Espagne, de l'Iran ou d'ailleurs, ces films entendent proposer au jeune public une alternative aux productions d'Hollywood.

De la collection «Les Petits conteurs», l'ONF offre une rétrospective de huit courts métrages adaptant des contes de plusieurs cultures. Dans le cadre d'un hommage, 11 courts métrages d'animation slovaques sont présentés en rétrospective.

Quelques titres de films en vrac: *Un père et 25 enfants* du Chinois Huang Hong raconte les aventures d'un homme qui affirme vouloir recueillir tous les orphelins et voit ses vœux exaucés au-delà de tout espoir. Précisons que le cinéma scandinave est souvent celui qui offre le ton le plus juste et possède le plus d'audace du lot. Ainsi dans *Frères de sang* du Norvégien Lars Berg, le cinéaste aborde finement la sexualité et la mort, à travers l'histoire d'un garçon qui admire son frère aîné mais doit grandir par lui-même.

Fort comme un lion, œuvre suédoise de Manne Lindwall, prend à bras le corps des thèmes choisis: le sexe, le tagage, les amours des parents divorcés, avec cette histoire d'un garçon qui doit apprendre à vivre avec son bourreau.

Va, petite, une production franco-belge d'Alain Guesnier est moins réussie, avec cette aventure de marin malchanceux et de petite fille fugueuse partis ensemble sur les routes. Ces péripéties rocambolesques et peu édifiantes tombent vraiment à plat. Bref, il faut magasiner ses films, comme dans un festival pour adultes.

Festival Montréal/Nouvelles musiques

Le parcours du compositeur Yves Daoust

BERNARD LAMARCHE LE DEVOIR

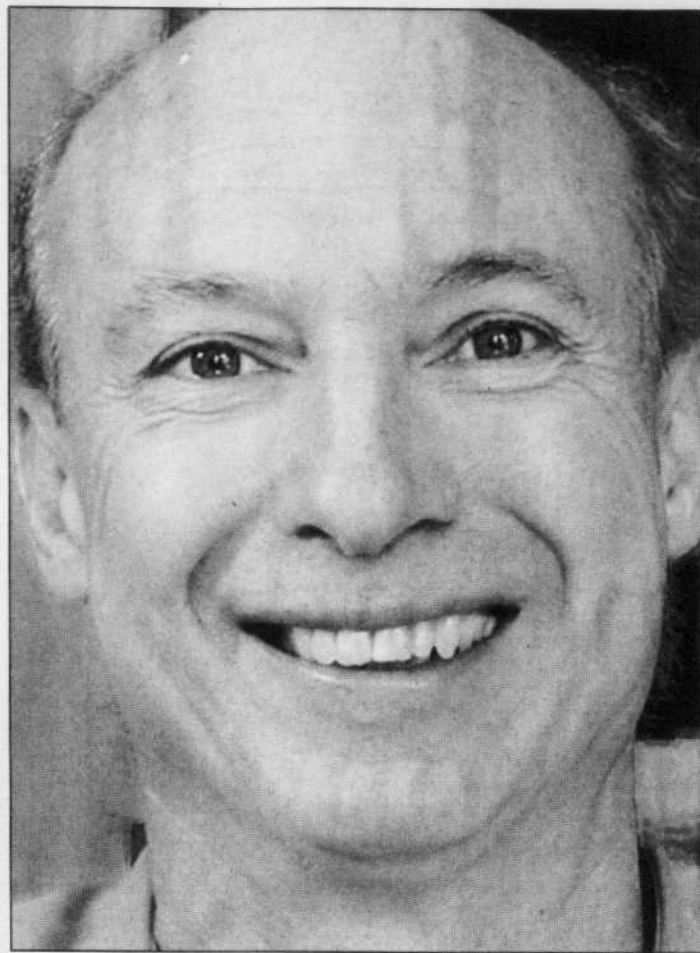
Le Musée d'art contemporain de Montréal accueille dimanche le compositeur Yves Daoust, lors de la journée inaugurale du nouveau festival Montréal/Nouvelles musiques. Le concert, *Petite musique sentimentale*, propose un parcours de la musique de l'électroacousticien entre 1984 et 2003. Deux réalistes s'y rencontrent, celle des bruits ambiants, captés et remaniés sur bande, et celle des instrumentistes, en chair et en os.

Sur son disque *Bruits*, paru en 2001 sur l'étiquette Empreintes digitales, l'électroacousticien se réclame des influences de Cage, Xenakis, de Stockhausen, de Beethoven et Schumann, mais aussi de René Magritte. Un peintre au pays des compositeurs?

«Ce que j'aime chez lui, c'est l'usage du réel, mais transformé, qui vient surréel. Dans ses tableaux, une tour peut devenir une rue, une fenêtre est brisée, mais les morceaux de vitre, en tombant, entraînent le paysage.» Le lien entre le travail de Magritte et de Daoust vient de ce que les deux se nourrissent du réel. La musique de Daoust foisonne de sons tirés de la réalité: «mais je ne les utilise pas comme une carte postale, il ne s'agit pas de faire de la description sonore. Je les transporte dans un autre univers, pour leur faire signifier autre chose. Mais en même temps, il faut rappeler que c'est de l'illusion.»

La musique de Daoust est en bonne partie portée par ces sons dits anecdotiques. Le programme de ce dimanche revient à une série *Petite musique sentimentale*, entamée en 1984. Majoritairement des pièces mixtes pour bandes et instrumentistes, la série de pièces retenues pour ce jour «joue sur l'artifice, la rhétorique. Elles sont théâtrales.» Par exemple, une flûtiste, sur scène, «des phrases issues de son répertoire, mais qu'on ne reconnaît pas trop, dont on reconnaît toutefois les couleurs, les affects.» Les sons fixés sur bande donneront un décor à ces prestations.

La plupart des pièces de cette série ont été commandées par des instrumentistes que Daoust connaissait et chez qui il a pu aller chercher des particularités dans leur jeu. Une de ces pièces, *Impromptu* (1995),



SOURCE FESTIVAL MONTRÉAL/NOUVELLES MUSIQUES

Yves Daoust

inspirée de Chopin, fait passer Lorraine Vaillancourt du piano au clavier électronique. «Pour la musique de studio, je travaille de l'exploration de l'univers qui m'entoure, au sens large: des oiseaux peuvent être entendus dans ces compositions, mais aussi des sirènes, ou des extraits documentaires, comme pour *Ouverture*, de 1989, avec ses références politiques nettes. «Si j'écris pour instruments, mes unités signifiantes seront le répertoire de l'instrumentiste, dont je me sers pour aller chercher des affects.»

Le professeur du Conservatoire de musique de Montréal concède que l'écriture de ces pièces reste «assez rude, brute», sans la recherche de structures ou de syntaxes usuelles. Par exemple, *Solo*, une des premières pièces composées pour cette série — une pièce

pour cor seul, une rareté —, présente une partition où se succèdent des notes comme «énergique», «retenu», «agité», «élégant», «lyrique», «confortable», «lourd», «grandiloquent», etc.: «l'instrumentiste qui ne respecterait pas ça passe complètement à côté. La musique serait d'une platitude totale». Le corniste Louis-Philippe Marsolais, de l'Orchestre symphonique de Québec, saura à quoi s'en tenir, sur scène, dimanche: «Je le sors de l'orchestre, c'est comme s'il était nu, sur scène. Je lui fais jouer des choses dans un contexte complètement déchiré, complètement brisé». Différents climats sont à prévoir.

Dimanche 2 mars
Musée d'art contemporain
de Montréal
21h30

MÉDIAS

La télé conventionnelle se maintient de peine et de misère

Les revenus stagnent et les profits chutent

PAUL CAUCHON LE DEVOIR

La télévision privée conventionnelle ne se porte pas trop mal au pays, mais elle n'a pas le vent dans les voiles comme la télé spécialisée. Ses revenus totaux ont légèrement diminué au Canada, passant de 1,9 milliard en 2001 à 1,89 milliard en 2002, alors que ses dépenses d'exploitation ont augmenté de 2,6 %, passant de 1,5 à 1,6 milliard au cours de la même période.

En comparaison, les revenus totaux de la télévision payante et spécialisée sont passés de 842,1 millions en 1998 à 1,7 milliard l'année dernière. En fait, on remarque qu'à 200 millions près, les revenus de la télévision spécialisée sont sur le point d'égaliser ceux de la télévision conventionnelle.

Le CRTC a rendu public hier son rapport annuel statistique et financier sur la télévision canadienne conventionnelle privée (ce qui exclut Radio-Canada), et c'est un rapport qu'il faut comparer à celui de la télévision spécialisée et payante, publié il y a deux semaines par le même organisme fédéral.

Au Canada, le bénéfice net avant impôts de la télévision conventionnelle privée est à la baisse. Il est passé de 131,9 millions en 2001 à 94,9 millions en 2002. Mentionnons que ce bénéfice a été de 182 millions en 1999 et de 113 millions en 1998. C'est le bénéfice le moins important depuis cinq ans. De 1998 à 2002, les revenus de la télévision ont connu une croissance de 3,6 %, et les dépenses, de 4,5 %.

En comparaison, la télévision spécialisée se porte vraiment très bien. Les services de télévision nu-

mérique sont encore déficitaires mais le bénéfice avant impôts de la télévision spécialisée analogique a atteint 193,8 millions en 2002, une hausse de 52,6 % par rapport à 2001.

Le rapport du CRTC établit également les statistiques pour chacune des provinces: au Québec, les revenus totaux de la télévision privée non spécialisée ont augmenté de 1,5 % depuis un an, passant de 429,9 millions à 436,5 millions. Mais les dépenses ont augmenté de 4,9 %, passant de 373,7 millions à 390,9 millions. Au Québec, le bénéfice net avant impôts est clairement en baisse, étant passé de 24,3 millions à 20,1 millions en un an. Il était de 45,5 millions en 2000.

De façon générale, au Québec, les revenus ont augmenté de 2,8 % en moyenne depuis cinq ans mais les dépenses se sont accrues de 3,5 %. Depuis cinq ans, le bénéfice net affiche une croissance négative moyenne de 9 %.

Le rapport du CRTC fait également état des dépenses de programmation canadienne. Pour l'année 2002, ces dépenses étaient de 517,2 millions au Canada à la télévision privée conventionnelle (et de 156,7 millions au Québec). Ce sont les nouvelles qui représentent l'investissement le plus important (et non les dramatiques ou les sports), avec des dépenses de 290 millions au Canada et de 56,1 millions au Québec.

Les dépenses en programmation canadienne sont tout aussi importantes, sinon plus, à la télé spécialisée puisqu'elles ont doublé en cinq ans, passant de 302,9 millions en 1998 à 627 millions en 2002.

EN BREF

I Musici à Pointe-Claire

(Le Devoir) — L'Orchestre de chambre I Musici poursuit à Pointe-Claire sa série de concerts intitulée *Ouest-de-l'île*. Le dimanche 2 mars, en l'église St-Joachim, le programme La nuit transfigurée promet

sans hésiter une «musique de très haut calibre... une note parfaite!». De Arnold Schönberg, I Musici présentera *Verklärte Nacht*, opus 4, la version pour orchestre à cordes du compositeur. L'après-midi se poursuit avec l'interprétation du *Quintette à cordes en fa mineur* d'Anton Bruckner, selon des arrangements du maestro Yuli Turovsky.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		L'Épicerie	Infoman	La Fureur / Éric Lapointe		Zone libre / Commerce d'enfants		Le Téléjournal/Le Point	Sport		Cinéma / ANNA KARENINE D'APRÈS...	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	J.E. / Formation et sécurité d'emploi		Cinéma / AU-DELÀ DU VIOL (5) avec Marilu Henner, Doug Savant				Le TVA	Je regarde, moi non plus / Michel Jasm'n		Cinéma / PARTIES INTIMES (4) (23:32)	
TQ	Macaroni tout garni	Banzaï!	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Droit... / La prostitution est-elle un esclavage?	À la di Stasio / Souvenirs d'Indochine			La Poudre d'escampette	Les Choix de Sophie	Cinéma / PROPAGANDA (4) avec Kemal Sunal, Metin Akpınar		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Céline Dion	Le Grand Défi...	...voir pour le croire	Cinéma / CARRIE 2: LA RAGE (2) avec Emily Bergl, Jason London				Le Grand Journal	110%	Erotic Paris	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	...artistes	Les Cool Crooners	Le Téléjournal/Le Point			Les Enfants oubliées...	L'Irak sous surveillance		Téléjournal	
TV5	... (18:03)	Jrnl FR2	Pyramide	Envoyé spécial / La Titeutmania	Autopsie	Douce France			Journal / Passepart	Frères et Filles	Cinéma		
D	...de rire	...pour rire	Mystères d'ici et...		C'est ma vie	Nouveaux Détectives			K 2000		Cinéma / CRUISING BAR (5)		
VIE	Miracles	Copains	C'est mon choix		Décompte MusiquePlus	Éros et Compagnie			Sexe dans tous ses états	...Montréal	...Peau	Cinéma	
MP	Top5...	Karaoclip	Le Top 20 MusiMax	Charmed	Musicographie	Max Lounge			Dans la peau de...	Dollarclip	...attaquent		
MX	Max Musique		Le Top 20 MusiMax	Charmed	Musicographie	Max Lounge			Saturday Night Live	Musicographie	Ohhh ou!!!		
VRAX TV	...galaxie	Radio Enfer	...chez soi	Double Jeu	Autopsie	Réal-TV	...galaxie						
TTF	...Nanas	Sourire...	Sacré Andy	Fred des...	Kaput...	...Bébés	Simpson	Henri pis...	Clone High	Quads!	Simpson	Déchiq...	Ren &...
RDS	Sports 30	Sports 30	La Ligue...	Les Jeux du Québec	Cérémonies d'ouverture	Sport			Sports 30	La Ligue...	Ski Mag	Motorisé	
HISTORIA	L'Histoire à la une	100 ans de pop	Sous-marins	JAG					Cinéma / LE ROI DAVID (5) avec Richard Gere, Edward Woodward				
ARTV	Jeunesse...	Artiste...	Silence, on court!	...de vues	Palmarès	Viens voir les comédiens			Cinéma / UN GRAND CRI D'AMOUR (5)	...de vues			
SÉRIES +	Brigade des mers	Will...	Voilà!	Les Experts	Amy	Frontières de l'inexpliqué			Cinéma / L'ULTIME ÉPREUVE avec Mark Keller	Brigade...			
CANAL Z	Au-delà du réel	Le Teksho	Game...	Andromeda	Robot Wars	Lexx			Robot Wars	Lexx	X Files		
C. SAVOIR	Langagier	Projet d'entreprise	Montréal en évolution	Kinderg...	...des psychotropes	Introduction to Culture			Introduction to Culture	CaPhaR...	...retraite		
EVASION	Saveurs...	...de camp	Billet...	Vidéo Guide	...de Grèce	Voyage...			Motoneige / Lonely Planet / La Grèce	Voyage...	Avventura		
TFO	Marmittons	...le mille	...secrètes du Biafra...	Un air de...	Tablo	Cinéma / À TRAVERS LE MIROIR (2)	...secrètes du Biafra...	...le mille					
CBC	CBC News: Canada Now	Mr. Bean	Access H.	Drew Carey	Fastlane	W-5			The National	National	ZeD (23:25)		
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	Fastlane	W-5	Law & Order: SVU			Law & Order: SVU	CTV News	News	... (0:05)	
GBL	News	...National	Bob &...	E.T.	Mister Sterling	Hack			Blue Murder	News	Sports	E.T. (0:05)	
TVQ	Swap-tv	The Way...	Antiques Roadshow	Studio 2	Heartbeat	Inspector Morse			Inspector Morse			... (0:05)	
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will...	...Funniest Home Videos	I'm a Celebrity...			20/20		News	... (23:35)	... (0:05)
CBS	News	CBS News	E.T.	Star Search	Bruce Springsteen...	48 Hours Investigates			48 Hours Investigates		Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mister Sterling	Dateline NBC			Law & Order: SVU		The Tonight Show (23:35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Cinéma / BAYWATCH	HAWAIIAN WEDDING			Gilmore Girls	Seinfeld	Elimidate	Street...	
PBS (33)	Newshour	Business...	Vermont...	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers			Loretta Laroche...	BBC	Charlie Rose		
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	The Newshour	Roadside...	Week	Art Express	Indian...		Now with Bill Moyers				
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Fastlane	W-5	Law & Order: SVU			Law & Order: SVU	CTV News	News	... (0:05)	
A&E	Cinéma / AN OFFICER AND A...	(17:30)	Expedition Egypt			Hauntings			Other World	Third Watch		...Egypt	
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	Scanning...	Directors: Larry Clark	Cinéma / JOE THE KING (5) avec Noah Fleiss				Law & Order	Sex... City			
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet	Tour of Duty	The Sea Hunters	>Play	The National			Disclosure	@the end	National		
HISTORY	Journey...	History!				Hunger	Kink (21:36)	Oz (22:06)		Red Shoe Diaries (23:16)			
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Fashion...	Nikita								
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Scene of the Crime	While you were out	Matchm...	...Wedding	Love 911	Real Renos	...the Dogs	Extra	...Homes	Matchm...	
LEARNING	Home Savvy	...Homes	Adventure	Extra	Matchm...	...Wedding	Love 911	Real Renos	...the Dogs	Extra	...Homes	Matchm...	
LIFE	Animal Miracles	Off, Record	Sportscent.	Hockey / Stars - Sabres			Boxing / Friday	Ahunanya - Terrance Lewis				Sportscent.	
TSN	Off, Record	Sportscent.	Hockey / Stars - Sabres				Boxing / Friday	Ahunanya - Terrance Lewis				Sportscent.	
YTV	N. Cannon	What I Like	Viva S Club	YTV's Hit List	...Hunters	Gooseb.	Addams...	Daring...	Vampire...	Big Wolf	Pinky...		
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

DROIT DE PAROLE

L'émission aborde ce soir le délicat sujet de la prostitution.

Télé-Québec, 20h

VIENS VOIR LES COMÉDIENS

L'émission reçoit un homme qui a l'habitude de parler franc, Raymond Cloutier.

Artv, 21h

ZONE LIBRE

Jean-François Lépine et le réalisateur Georges Amar sont allés enquêter sur le commerce des enfants au Népal. Sujet dur.

Radio-Canada, 21h

À LA DI STASIO

Ce soir, «Souvenirs d'Indochine».

Télé-Québec, 21h

LE TÉLÉJOURNAL/LE POINT

Il y a vingt ans Hergé disparaissait. Comme le temps passe vite. Que reste-t-il maintenant de Tintin? Reportage.

Radio-Canada, 22h

Souvenirs d'Indochine.

Ce soir 21 h
À la di Stasio

Les secrets de la cuisine vietnamienne. Soupe tonkinoise, rouleaux impériaux et printaniers, différents thés...

18h30 Banzaï!

L'énergique et sympathique comédienne Geneviève Néron.

22h La poudre d'escampette

Bernard Voyer et Robert Brouillette en pleine expédition hivernale dans le Bas-Saint-Laurent.

Réalisation-coordination: Lynh Phaneuf

35 ans

Ça change de la télé

Télé-Québec
telequebec.tv

WEEK-END
CINÉMA

OUTREMONT
1248, rue Bernard Ouest (514) 495-9944
www.theatreoutremont.ca

JE SUIS DINA de Ole Bornedal
Norvège/Danemark/Suède/Allemagne/
France, 2002, 118 min. (13 ans et +)
Lundi 3 mars 19 h 30

À l'affiche
cette
semaine

GLOUPS!

JE SUIS UN POISSON

Danemark-Allemagne-Irlande,
2000, 80 minutes.
Dessins animés de Michael
Hegner et Stefan Fjeldmark.

Après avoir bu une étrange po-
tion, une fillette se retrouve au
fond de l'océan en étoile de mer.
Son frère et son cousin prennent
de la potion à leur tour.

• V.f.: Beaubien, Carrefour Angrignon,
Parisien, StarCité, Versailles.
• V.a.: Forum, Colisée Kirkland.

LE JEU DE L'ANGE

Québec, 2002, 90 minutes.
Drame de mœurs de Bernar Hé-
bert avec JR Bourne, Michèle-Bar-
bara Pelletier, Cary Lawrence.

À 28 ans, le poète montréalais
Leo Breavman s'inspire de ses
souvenirs d'enfance et de ses
conquêtes féminines pour créer
son œuvre. En séjour à New York,
il rencontre Shell, une graphiste
qui quitte son mari pour vivre une
liaison passionnée avec lui.

• V.o.: Cavendish.
• V.o., s.-t.f.: Quartier latin.

JUCHITAN DES FOLLES

Québec, 2002, 65 minutes.
Documentaire de Patricio Henri-
quez.

Au Mexique, près de la fronti-
ère du Guatemala, se trouve la pe-
tite ville de Juchitan, un lieu où les
gais vivent ouvertement leur
orientation sexuelle dans une at-
mosphère de tolérance et de gran-
de solidarité.

• V.o. espagnole, s.-t.f.: Ex-Centris.

MARIE-JO

ET SES DEUX AMOURS

France, 2002, 124 minutes.
Mélodrame de Robert Guédig-
uian avec Ariane Ascaride, Jean-
Pierre Darroussin.

À Marseille, Marie-Jo est ti-
raillée entre son mari et son
amant. Un jour, elle décide d'aller
vivre chez ce dernier, suscitant
ainsi la colère indignée de sa fille
Julie et la douloureuse résignation
de son mari.

• V.o.: Parisien.

UN PIED DANS LA TOMBE

Etats-Unis, 2003, 100 minutes.
Thriller d'Andrzej Bartkowiak
avec DMX, Jet Li, Mark Dacascos.

La fillette d'un cambrioleur de
Los Angeles est kidnappée par
un ex-agent des services secrets
taïwanais.

• V.o.: Carrefour Angrignon, Coli-
sée Kirkland, Dorval, Paramount,
Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacor-
daire, Des Sources, Sphéretch.

• V.f.: Place LaSalle, Quartier la-
tin, StarCité, Paradis, Lacordaire,
Langelier.

Une toile tissée de fantômes

Cronenberg a su suivre son héros pas à pas dans ce Londres désert, servi par une atmosphère d'oppression qu'il a transmise avec une maîtrise qui impressionne

SPIDER

Réalisation: David Cronenberg. Scénario: Patrick
McGrath, d'après son propre roman. Avec Ralph
Fiennes, Bradley Hall, Miranda Richardson,
Gabriel Byrne, Lynn Redgrave, John Neville. Im-
age: Peter Suschitzky. Musique: Howard Shore.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Tout Cronenberg est présent dans *Spider*. Le ci-
néaste est là derrière cette araignée dans le
plafond du héros, à travers la toile que tisse le per-
sonnage, partout dans l'univers d'étrange-
té aux confins du réel. Pourtant, on y
chercherait en vain sa griffe gothique,
peuplée d'insectes monstrueux et de cic-
atrices à portée érotique. *Spider*, l'œuvre
au traitement le plus classique du réalisa-
teur de *Naked Lunch* et de *The Fly*, est
sans doute aussi sa meilleure, sans mani-
érisme, sans quête d'effets. Ni gadgets ni
excès d'hémoglobine. Le cinéaste, qui a
remporté le Génie du meilleur réalisateur
avec ce film, se révèle ici en pleine posses-
sion de ses moyens et n'a besoin d'aucun
artifice pour imposer son atmosphère de terreur
insidieuse.

Tourné à Londres avec en vedette l'acteur Ralph
Fiennes (*Le Patient anglais*), adapté du roman de Pa-
trick McGrath, *Spider* repose sur un jeu subtil de la
part des comédiens britanniques et sur la finesse
d'une construction dramatique qui ne révèle pas tout
de suite ses codes mais laisse le spectateur deviner
les arcanes du drame psychologique qui se joue de-
vant ses yeux.

C'est de schizophrénie qu'il est question dans ce
film joué en deux temps: à l'âge adulte, quand le hé-
ros (Ralph Fiennes), au sortir d'un long séjour en
institution psychiatrique, atterrit en foyer d'accueil,

et au cours de l'enfance, lorsque le jeune Spider
(Bradley Hall), déséquilibré et solitaire, voit son père
assassiner sa mère pour la remplacer par une prosti-
tuée de bas étage (l'une et l'autre incarnées par Mi-
randa Richardson).

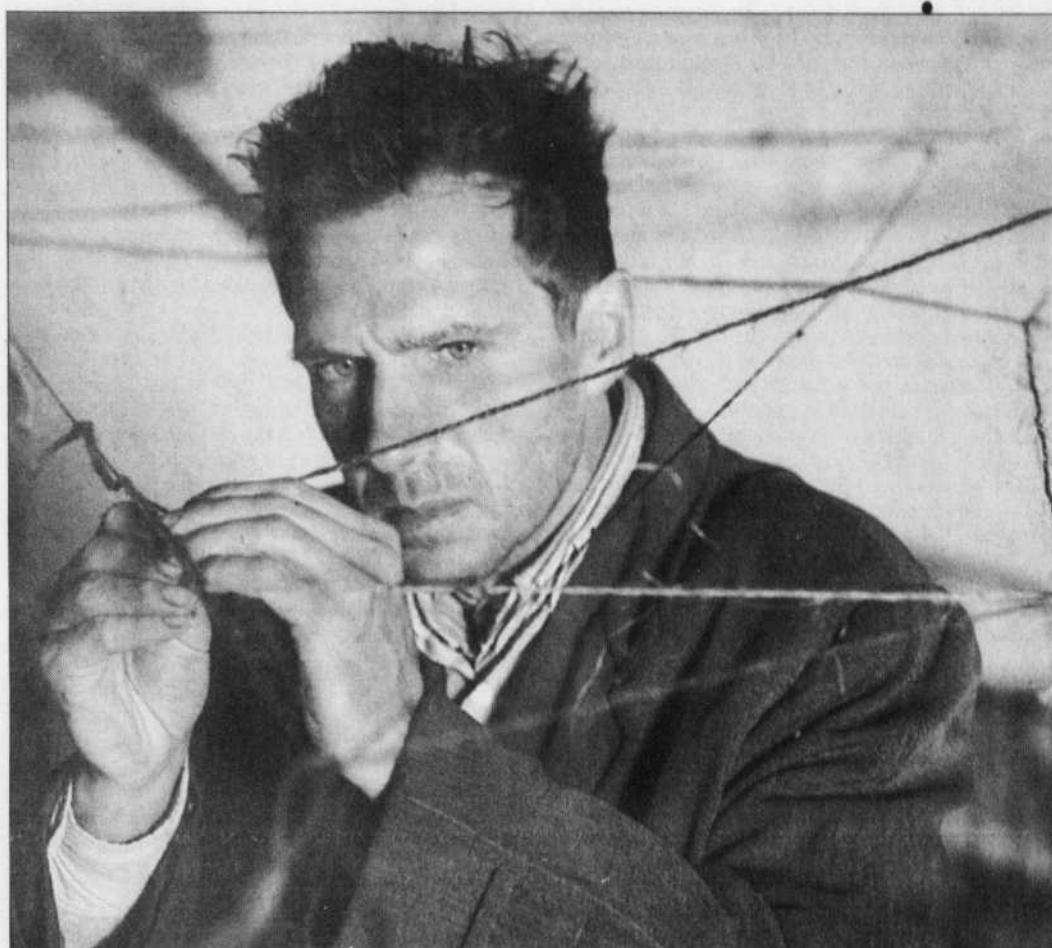
Où est le vrai? Où est le faux? La caméra pénètre
le regard du garçon, épouse son délire, sa peur du
sexe. Londres nous est ici livrée comme une ville dé-
peuplée, hantée par les fantômes nés de l'esprit de
Spider. Vingt ans plus tard, négligé par la dame qui
dirige le foyer d'accueil (Lynn Redgrave, puis encore
Miranda Richardson), repris par ses hallucinations,
le personnage revit les drames de son enfance.

Ralph Fiennes en homme brisé, hagard et néan-
moins à l'écoute est extraordinaire d'an-
goisses rentrées, de tics tremblants, de
délires muets. Il offre ici une performance
de très haut niveau qui confirme la portée
de son talent. Autre performance, celle de
Miranda Richardson dans le double rôle
de la femme honorable, mère de Spider, et
de la prostituée vulgaire. Elle se subdivise
avec un art consommé, jusqu'à faire ou-
blier qu'elle est seule actrice à bord. Ga-
briel Byrne, toujours puissant et mysté-
rieux, campe le mari buveur et coureur
avec une force brutale qui éclaire les diva-
gations de son fils.

Les décors vieillots et crasseux ajoutent au climat
d'oppression: vieilles tapisseries, meubles écorchés,
éclairages en clair-obscur, surtout cette toile de cor-
de que le héros tisse dans sa chambre, piège mortel
destiné à le protéger contre les menaces intérieures
qu'il voit pourtant comme extérieures.

Même si l'univers imaginé par Patrick McGrath
colle à la peau du cinéaste torontois, Cronenberg,
avec *Spider*, n'a pas fait du Cronenberg. Il s'est mis à
l'écoute de son thème, suivant son héros pas à pas
dans ce Londres désert, servi par une atmosphère
d'oppression qu'il a transmise avec une maîtrise qui
impressionne.

Cronenberg,
avec
Spider,
n'a pas
fait du
Cronenberg

Ralph Fiennes dans *Spider*.

SOURCE ALLIANCE ATLANTIS

Cycle Georges Simenon à la Cinémathèque québécoise

Dans le brouillard
des âmes écorchées

ANDRÉ LAVOIE

Fellini le qualifiait de «bien public, comme l'électri-
cité, l'école, l'hôpital, les pompiers». Jusqu'à sa
mort, en 1988, l'écrivain belge Georges Simenon n'a
cessé d'être «à la recherche de l'homme tel qu'il est
vraiment», et ce, dans près de 800 romans. Pas mal
pour quelqu'un qui prétendait, derrière sa pipe, être
allergique à tout ce qui est littéraire.

Le père du célèbre commissaire Maigret aurait eu
100 ans cette année, né à Liège le 13 février 1903. Cet
ancien reporter de faits divers est vite devenu un for-
midable créateur d'atmosphères, de meurtres et de
mystères, composant avec frénésie une œuvre en
deux temps, les Maigret et ce qu'il appelait les «ro-
mans-romans», privilégiant la fine observation psy-
chologique plutôt que la mécanique criminelle.

L'impertinent scénariste Michel Audiard affirmait
que le monde de Simenon constitue un «réservoir in-
épuisable de scénarios» et les adaptations sont si nom-
breuses que la Cinémathèque québécoise n'avait qu'à
se pencher pour ramasser les films de ce cycle qui
commence le mardi 4 mars pour rouler jusqu'au 15
avril. En tout, 25 longs métrages et trois émissions de
télévision nous permettront de s'imprégner des am-
biances uniques, provinciales et coincées de ce Balzac
sans les longueurs.

Les curiosités ne manquent pas dans ce program-
me foisonnant, à commencer par ce film méconnu de
Jean Renoir, *La Nuit du carrefour* (1932), considéré
«légendairement incompréhensible» alors que Jean-
Luc Godard l'a déjà classé, un peu vite, comme «le
seul grand film policier français, que dis-je, le plus
grand film français d'aventure». Pierre Renoir, le frère
du réalisateur, propose un Maigret tout en nuances,
ce qui ne sauve pas le film de sa confusion.

Les aventures du commissaire ont séduit plus d'un
cinéaste et le personnage a emprunté les traits de
plusieurs acteurs illustres, dont Harry Baur (*La Tête
d'un homme* de Julien Duvivier), Michel Simon (*Bre-
lan d'as* d'Henri Verneuil) et Jean Gabin (*Maigret voit
rouge* de Gilles Grangier). Simenon éprouvait une af-
fection toute particulière pour son ami Gabin, le pré-
férant toutefois loin de la pipe de Maigret, comme
dans *Le Sang à la tête* de Gilles Grangier et *En cas de
malheur* de Claude Autant-Lara, avec la trop peu
énigmatique Brigitte Bardot.

Une lente découverte

Pour des raisons commerciales évidentes, la figu-
re de Maigret s'est souvent imposée au cinéma mais
les réalisateurs ont peu à peu découvert le versant
clair-obscur de Simenon, ses visions elliptiques où
les personnages et leurs névroses prennent le pas
sur les intrigues. Ces adaptations obtiennent la belle
part de ce cycle, où ratages et petits chefs d'œuvre se
succèdent, et même se font face, alors que deux
adaptations d'un même roman sont parfois présen-
tées le même soir (*En cas de malheur* et *En plein*



SOURCE CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Simonne Signoret et Philippe Noiret dans
L'Étoile du nord.

cœur de Pierre Jolivet, *Panique* de Julien Duvivier et
Monsieur Hire de Patrice Leconte).

Claude Chabrol admirait depuis toujours l'œuvre
de Simenon, ébloui à la fois par l'extravagance du
propos et la modestie de la démarche. Dans *Les Fan-
tômes du chapelier* et surtout *Betty*, un sommet dans
sa filmographie demeure confidentiel, il fait bien plus
que rendre hommage à l'écrivain: il s'approprie deux
romans pour les fondre à son univers sans jamais en
trahir l'essence. Ils étaient visiblement faits pour se
rencontrer, sur grand écran comme dans la vie, alors
que Chabrol évoque, sans se faire prier, des nuits
bien arrosées au côté du romancier.

Se faufilaient bien sûr quelques cuisants échecs
(*Trois chambres à Manhattan* de Marcel Carné), de
la belle besogne (*L'Étoile du nord* et *Le Train* de Pier-
re Granier-Deferre) et des bizarreries incontestables
comme *Équateur* de Serge Gainsbourg. De plus, on a eu la bonne idée de présenter la série télé-
visée *Simenon reçoit*, où l'écrivain converse avec les
plus brillants esprits de son temps, dont Henri Guille-
min dans une passionnante discussion sur la présen-
ce, ou l'absence, de Dieu dans leur existence.

Avant de se laisser happer par le brouillard de Si-
menon, au milieu de toutes ces âmes écorchées, on
jettera un coup d'œil sur l'exposition *Simenon ciné-
ma*, une trentaine d'affiches de la collection Michel
Schepens, autant de regards sur les passages au
grand écran de l'univers du romancier. Une manière
de rappeler que, pour lui aussi, le crime a payé.

Pour connaître l'ensemble de la programmation du
cycle Georges Simenon, consultez la *Revue de la Ciné-
mathèque*, le site Internet (www.cinematheque.qc.ca),
ou téléphonez au (514) 842-9768.

21^e ÉDITION

**LES RENDEZ-VOUS
DU CINÉMA
QUÉBÉCOIS**

MONTRÉAL 20.FÉVRIER>2.MARS.2003
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE. CINÉMA ONF. CINÉMA BEAUBIEN, PLACE DES ARTS

WWW.RVCQ.COM VISITEZ NOTRE SITE INTERNET POUR CONSULTER L'HORAIRE COMPLET

5 À 7 : DERNIÈRE CHANCE !
LE BONHEUR AU CINÉMA, C'EST DE PARTAGER AVEC...
PAULE BAILLARGEON, JEAN LAPOINTE, ROY DUPUIS, CLAUDE MILLER,
LUCK MERVIL, ROBERT MORIN
★ Animation ★ Chantal Jolis

VENDREDI 28 FÉVRIER ET SAMEDI 1^{er} MARS, 17 H > ENTRÉE LIBRE
CAFÉ SAQ DES RENDEZ-VOUS, CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

**LE CARROUSEL INTERNATIONAL DU FILM
DE RIMOUSKI A 20 ANS !**
VENEZ DÉCOUVRIR AVEC VOS ENFANTS DES ŒUVRES JEUNE PUBLIC CRÉÉES PAR DE PASSIONNÉS
RÉALISATEURS DE 7 À 77 ANS...

SAMEDI 1^{er} MARS, 10 H
SALLE CLAUDE-JUTRA, CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

SAQ, 3500, Télé-Québec, CINÉMA ONF, TECHNICOLOR, Radio-Canada, ONF, Québec, F, Téléfilm Canada, Conseil des Arts, Canada Council, Ville de Montréal

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de  à  avec des 1/2.

LA BONNE AFFAIRE

La Medina, Castel Frères, Meknes, Maroc (9,90 \$ - 642405)

Pensez-en ce que vous voulez, mais moi, sur le tajine aux abricots, je suis comblé. Le vin est frais et léger tout en offrant paradoxalement une impression de richesse liée à une structure qui le prolonge en bouche comme un véritable parfum de harem. C'est comme si vous y étiez! (1).



LE VRAC EN VERVE

Rasteau 2000, Cuvée Paul-Émile, Côtes du Rhône Villages (25,70 \$ - 872390 - *** 2); Château Haut-Breton Larigaudière 1999, Margaux (35,50 \$ - 732065 - ***1/2, 2); Bourgogne Aligoté 2000, Domaine Taupenot Merme (18,30 \$ - 919175 - **1/2, 1); Periquita 1999, Terras do Sado, José Maria da Fonseca (11,75 \$ - 025262 - ** 1); Contino Reserva 1997, Cune, Rioja (34,50 \$ - 903195 - ***1/2, 2).

LA PRIMEUR EN BLANC

Château de Chassevoir 1999, «Grande Réserve Comte Leloup, Cuvée des Ceps Centenaires», Muscadet de Sèvre et Maine sur lie (16,75 \$ - 854489)

Une mise sur lie élançante trottant sur le fil du rasoir dans une leçon d'équilibre, faisant alterner une savoureuse plénitude fruitée avec la discrétion minérale plus subtile du terroir. Finesse, concentration et longueur. Du grand art à petit prix! (3).



LA PRIMEUR EN ROUGE

Château de Jau 2000, Côtes du Roussillon Villages (15,90 \$ - 972661)

De belles affaires à glaner du côté des côtes du roussillon. Ce domaine ne fait pas exception. Fruité tendre et épicé sur une bouche de constitution moyenne, fraîche, au relief qui relance constamment le palais. Finale nette et appétissante. Un petit bijou de Jau (1).



LE VIN PLAISIR

Château Romanin 1999, Les Baux de Provence (30,25 \$ - 880864)

D'abord, une robe et un nez de grande classe, où l'effet solaire calme déjà en sourdine le jeu complexe d'une palette richement épicée mais sans débordements excessifs; Romanin sait se tenir. Bouche charnue ensuite, fondante mais structurée, liée sous l'autorité de mourvèdes qui la prolongent avec une part de mystère et beaucoup de distinction. Superbe (2).



Quand le muscadet tousse, la Loire s'enrhume



Jean Aubry

«**C**e sont plus de 5000 hectares de vignobles qui disparaîtront en muscadet au cours des prochaines années si rien n'est fait pour relancer l'appellation», me disait en début de semaine un «enfant» du pays encore tourmenté aujourd'hui de ne pas avoir repris l'affaire familiale. Et dépit de voir ce qui se passe dans son pays natais. Les passages à la retraite de vigneron y sont bien sûr pour quelque chose, mais il y a aussi cette espèce d'effritement de l'image du vin de muscadet, entretenu par un négoce peu scrupuleux — et là, je ne parle pas des excellents Sauvion, Chéreau Carré ou autres Donatien Bahuaud — qui s'acharne encore aujourd'hui à imposer des prix plancher bien en deçà des coûts de production, avec le nivellement vers le bas que l'on sait. Une pointe de découragement est dans l'air du côté de Nantes. C'est du moins ce que je flairais en février dernier lors d'un rapide passage dans le vignoble.

Pourtant, le melon de bourgogne enraciné en Muscadet (3077 hectares), en Muscadet Coteaux de la Loire (284 hectares), en Muscadet Côtes de Grandlieu (321 hectares) et en Muscadet Sèvre et Maine (9359 hectares), dans une batterie de sols qui vont des schistes au granit en passant par des gneiss et autres orthogneiss, est capable de grandes choses. De très grandes choses, même. Même les huîtres, qui ne mouillent jamais pour ne rien dire, ont des bouffées de

chaleur à son contact! Saviez-vous, par exemple, qu'un muscadet bien né ne commence à se révéler pleinement qu'après trois ou quatre ans de bouteille? Qu'il peut allégrement traverser plus de deux décennies en bouteille sans prendre une ride tout en développant une complexité des plus enviables? Ou encore qu'il demeure le vin blanc le plus sous-évalué de France tout en étant responsable de près de 11% du volume de vins blancs vendus au Québec? Faudra remballer les préjugés et regoûter, car le melon de bourgogne n'est pas toujours né pour un p'tit pain. Loin de là.

Remonter le temps

Qu'est-ce qu'un bon muscadet? C'est un vin sec, léger et très digeste, d'une alcoolémie faible (12 degrés) et d'un pH bas, dont les rendements sous la barre des 50 hectolitres à l'hectare permettent de tracer avec un équilibre serein, mais aussi avec une précision diabolique, les subtilités inhérentes du terroir. Il se pare même, en remontant les millésimes, des traits de caractère qui peuvent tour à tour évoquer le cousin de bourgogne du côté de Beaune ou de Chablis, c'est dire. Je vous parle d'ailleurs encore une fois mes boutons de manchettes de première communion que je vous déculotte à l'aveugle (sans rancune) en vous glissant par exemple le Master de Donatien 1990 dans une dégustation de Chablis 1^{er} Cru. La dégustation de 14 millésimes du Master de Donatien chez Donatien Bahuaud a d'ailleurs confirmé, avec les 1997, 1996, 1995, 1993, 1990, 1989, 1988 et 1987, que les vins se bonifiaient toujours en bouteille alors que les plus récents (2002, 2001, 2000, 1999 et 1998) commençaient tout juste à se mettre en selle pour le grand jeu. Et cela, pour moins de cinq euros pièce!

Parmi les autres maisons visitées: le Château du Coing, situé à l'«encoignure» des rivières Sèvre et Maine et propriété de la bouillonnante Véronique Chéreau-Günther, dont l'intensité naturelle dynamise plus encore de magnifiques blancs, sapides et racés, fins, cristallins et telluriques. Ses cuvées Comte St-Hubert 1999 mais

surtout 1997 s'approchent du grand vin par leur capacité à faire vibrer le minéral sur un ensemble à la fois substantiel, aérien et long en bouche. Rien à voir avec le p'tit blanc friand éclusé en moins de dix secondes! En fouillant bien, on s'aperçoit qu'il existe une foule de petites entités familiales qui signent des vins de bon niveau. Le Domaine de la Grenaudière en est un autre. Ici, la maison boit encore ses 1973, ses 1978 et ses 1989, qui, décidément, hésitent à tirer leur révérence. Une plongée sous marine aromatique qui évoque la brillance des rieslings et des chenins par leur environnement minéral tout en demeurant melon de bourgogne de naissance.

Mes découvertes en muscadet? Guy Bossard, incontestablement, avec son Clos de l'Écu bien campé

sur ses trois terroirs de prédilection. Des vins de haute définition qui mettent un temps fou à voir le jour, mais quel éclat quand ils brillent! Aussi, les grands muscadets de Pierre Luneau, dont un L d'Or 2000 savouré au restaurant L'Atlantide à Nantes, qui donnait l'impression d'être monté sur le dos d'un albatros au-dessus des flots tant il avait, par son coup d'aile puissant, les saveurs et l'avenir en poupe... Du très grand vin. Oui, c'est possible en muscadet.

Potential de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.
jean-aubry@vintempo.com



JEAN AUBRY

Le Château du coing, à l'encoignure des rivières Sèvre et Maine.

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

ESTRIE

• Cabane du Pic Bois
45 minutes de Mt 1468 rue Gaspé Brigham/Bromont. Petite cabane à sucre traditionnelle. Site en montagne. 80 pers. Max. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Sur réservation.
pic.bois@qcaira.com (450) 263-6060 et 5582

LANAUDIÈRE

• Cabane Bernard Duquette
440 Rang Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm) J0K 2T0. Repas, danse, produits de l'étable. Promenade en traineau. Location de salles. Ligne directe de MtL.
(450) 831-2472

• Érablière Domaine des Cerfs
3183, de l'Église, Chertsey.
Repas gastronomiques, jambon glacé et fumé sur place. 2 tables par jour. Sentiers pédestres, ravinage naturel de cerfs de Virginie, 2 salles (40 et 75 pers.). Réservation requise.
www.domainedescerfs.com (450) 882-2526

LAURENTIDES

• Érablière Jean Labelle Inc.
755, rue Dubois, St-Eustache. Cabane familiale, entièrement entaillée à la chaudière. Visite des bouillottes. Petite ferme. Promenade en traineau.
www.erabliere.ca (450) 472-5010 1 877 472-5010

• Cabane à Sucre Lalande 90 anniversaire
862 Montée Laurin, St-Eustache. La plus vieille cabane au Québec (1913). Tradition culinaire, fraîcheur, bon goût, bouillottes d'époque. Promenade en traineau. Animation avec DJ, jeux gonflables pour enfants. www.lalande.ca
1-888-682-3357 (450) 473-3357

• Cabane à sucre Lavallée
Nouvelle administration.
8780, St-Vincent, St-Benoît-de-Mirabel. Petite cabane familiale de style rustique. Repas traditionnels faits maison. Visite de mini-ferme gratuite. Réservations. (450) 258-3759

• Sucrerie À l'Orée du Bois
11181, Lafrenière, St-Benoît-de-Mirabel. Petite cabane familiale et chaleureuse. Aucune file d'attente. Durée du repas: 2h30. Nous respectons les réservations. Salle de réunion sur sem. Mini ferme, sentiers.
www.arcsq.ca/orée-du-bois (450) 258-2976 (514) 771-4143

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322. jdebilly@ledevoir.com

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC (819) 362-9292

Réservé votre guide annuel 2003

«Les Sucres au Québec»

Frais de transport en sus

Encouragez les cabanes à sucre membres de l'ARCSQ

1280 Trudelle, Plessisville G6L 3K4

arcsq.ca info@arcsq.ca

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

• Érablière Au Sous-Bois
164, ch. Sous-Bois, Mt St-Grégoire. 25 min. de MtL. Aut. 10, sortie 37. Enseignes «Érablières Mt St-Grégoire». Buffet/desserts (12). Parc d'animaux et boutique «La sucrerie». Dimanche soir, danse rétro.
www.cabaneassucre.com (450) 460-4069

• Érablière au Toit Rouge
133 chemin du Sous-Bois, Mt St-Grégoire.
Menu traditionnel servi aux tables. Du lundi au samedi midi 11h-3. Samedi soir et dimanche 14h-3. Animateur de danse en ligne. Spécial pour groupes et Age d'Or.
www.autoitrouge.qc.ca (450) 460-4304

• Érablière La Goudrelle
25 min. MtL. Aut. 10. Sortie 37 Mt St-Grégoire.
Repas traditionnel à volonté servi aux tables. Tire sur neige, parc d'animaux, balade en traineau. Du 1^{er} mars au 27 avril. Spécial pour groupes.
www.goudrelle.com (450) 460-2131

• Érablière Maurice Jeannotte
200 ch. de la Savane, St-Marc-sur-Richelieu.
Partie de sucre. Apportez votre vin. Prix de groupe en semaine. Accès handicapés. 3 salles. Maintenant ouvert.
www.jeannotte.ca (450) 584-2039

• Érablière Raymond Meunier & Fils
325, rang des 54, Richelieu. 30 min. MtL. Aut. 10, sortie 29 direction Iberville. Fin sem.: 125, samedi soir: 145, semaine: 105. Promenade en traineau gratuite.
www.meunier.qc.ca (450) 584-2039

MONTÉRÉGIE SECTEUR SUROÏT

Sucrerie de la Montagne
Près Montréal - L'une des meilleures tables traditionnelles reconnue «Site du Patrimoine Québécois». Balade en traineau, boulangerie en pierres des champs, animation folklorique, tire sur la neige. Groupes et clients individuels en sem. et wéed.
www.sucrerie.lamontagne.com (450) 451-0831

• Sucrerie La Seigneurie
2970, boul. Hardwood, Vaudreuil. Repas à volonté. Permis SAQ. Tire sur la neige. Promenade en traineau. Capacité 200 personnes.
(450) 455-2904



Rencontres



ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT...!

Placez gratuitement votre annonce dans la rubrique «Rencontres» en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 heures pour une parution le vendredi suivant. Une seule boîte vocale par personne.

RÉPONDEZ AUX ANNONCES

OPTION 1 :

PAR LE 1 900 451-6528

C'est tellement simple et rapide!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.

2. Composez le 1 900 451-6528.

3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

OPTION 2 :

AVEC VOTRE BLOC DE TEMPS PAR LE (514) 985-2507

C'est toujours facile et économique!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.

2. Composez le (514) 985-2507.

3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

NOS TRUCS ET ASTUCES

N'oubliez pas que votre message est la clé de vos rencontres. Préparez-le en conséquence. Nous vous recommandons de suivre notre petit guide : donnez une description de vous-même, de vos attentes, de vos intérêts et de vos passions. Surtout, laissez votre numéro de téléphone.

RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES

Étape 1 :

1. Composez le (514) 985-2507.

2. Entrez votre numéro de boîte vocale et votre code de sécurité.

3. Prenez alors connaissance du nombre de messages reçus.

Étape 2 : RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES par le 1 900 451-6528

1. Composez le 1 900 451-6528.

2. Sélectionnez l'option 2.

3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

Avec votre bloc de temps

1. Composez le (514) 985-2507

2. Dans le menu principal, sélectionnez l'option 2.

3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

OBTENEZ VOTRE BLOC DE TEMPS... ÉCONOMISEZ 33 %

Économisez jusqu'à 33 % en composant le (514) 985-2507. Au menu principal, faites le 0 et demandez votre Bloc de Temps à un de nos agents. Notre service à la clientèle est ouvert tous les jours de 9h à minuit.

15 min pour 30\$ taxes incluses

30 min pour 55\$ taxes incluses

60 min pour 100\$ taxes incluses

NOTEZ BIEN

Par le 1 900 451-6528, des frais de 2,18\$ la minute (+ taxes) sont facturés à votre compte de téléphone. Par le (514) 985-2507, les minutes sont déduites de votre boîte vocale où se trouve votre bloc de temps. Le temps d'utilisation est arrondi à la minute supérieure.

Service offert 24h/24, 7 jours sur 7. Sur un seul et même appel facturable, vous pouvez répondre à plusieurs annonces et/ou récupérer vos messages. Vous devez être âgé de 18 ans ou plus. Téléphone à tonalité «touch tone» requis.



Femme cherche Homme

CURIEUSE ET RIUEUSE

Professionnelle, sportive, cultivée, 5'8", bonne vitalité, apprécie les choses simples, cherche complice libre dans la 50aine, intelligent au cœur tendre, pour partager plaisir, douceur et compagnie. 5567

JOUÉ AU BRIDGE ET AU GOLF

Ginette, 5'4", 115 lb, aimerait rencontrer un homme pour partager des loisirs. 5606

INDÉPENDANTE DANS SA VIE ET SES IDÉES

49 ans, mince, 5'3", passionnée de nature et de culture, peu sportive, cherche H cultivé, tendre, habile de ses mains, pour activités culturelles et sensuelles. 5608

CHERCHE UN MAGICIEN

Ontariens, 49 ans, 5'3", yeux bleus, poids prop, de belle app, a une ado de 16 ans, aime plantes médicinales, lecture, nature, cherche magicien avec des projets, des passions et des envies. 5609

CHERCHE UN GÉNÉTEUR

De Québec, 38 ans, jolie, joie de vivre, cherche un géniteur, de préférence d'âge mûr, ayant réalisé sa famille, aucun devoir, droit ni responsabilité sur le futur enfant. 5610

VIVE ET GOURMANDE

Professionnelle du monde culturel, 47 ans, 5'7", plutôt app, a une ado de 16 ans, aime plantes médicinales, lecture, nature, cherche magicien avec des projets, des passions et des envies. 5609

PARCE QU'À DEUX, C'EST BEAUCOUP MIEUX

Professionnelle retraitée, jeune 60aine, en forme, active, poids santé, n-fum, bien dans sa peau, cherche compagne de l'Ontario ou d'ailleurs, pour mieux profiter de la vie. 5611

ÉPICURIENNE DE MONTRÉAL

Sincère, affectueuse, allure jeune, recherche alter ego, mi50aine, cultivé, romantique mais pas fanatique de l'humour. 5580

AMOUREUSE DE LA VIE

Pétillante aux yeux bleus, mi sportive, aime les arts, voyages, projets, cherche H de 55-65 ans, actif, cultivé, ayant fait une démarche personnelle. 5601

DE SHERBROOKE, PSYCHÉ CHERCHE ÉROS

60 ans, 5'5", 150 lb, n-fum, cherche H n-fum, sensible, compréhensif, viril, disponible, pas trop sportif, ayant fait une démarche spirituelle et personnelle. 5504

ROMANTIQUE DE LAVAL

José, 42 ans, 5'7", 130 lb, autonome, sans enfants, cherche un compagnon franc et honnête, demeurant près de Laval. 5597

LA BELLE 40AINE

Très grande, style classique et décontracté, dynamique, sensible, cultivée, ouverte sur le monde, désire compagnon humain, honnête, actif, simple, au cœur ouvert et libre. 5598

RECHERCHE L'HARMONIE

Ravissante, séduisante, mince, yeux bleus, jeune 50aine, 5'4", s'entoure de choses qu'elle aime, a la passion des langues, attirée par le monde de l'esprit, recherche H avec de l'humour, charme, 5599

DE SHERBROOKE

Petite, 51 ans, sans enfants, tu es ni Adonis, ni un sportif invétéré, mais tu es ouvert à la vie, pour se faire plaisir à deux. 5586

PASSIONNÉE DE LA VIE

Professionnelle de belle app, blonde, yeux verts, aime les arts, culture, voyages et projets, mi sportive, recherche H d'affaires ou professionnel de 55-65 ans, cultivé et raffiné, pour belle relation. 5589

FEMME ALTRUISTE

Début 40aine, ayant beaucoup de charisme, de la classe, du savoir vivre, sportive à ses heures, engagée socialement, aime les simplicités de la vie, cherche un alter ego en ce sens. 5566

DANSER LA VIE À DEUX

Femme cherche H dans la 50aine, grand, à l'aise, avec le sens du rythme, avec de l'énergie, de l'imagination, satisfait de ses réalisations, pour jour de tout ça. 5568

JOLIE VEUVE

Calme, posée, affectueuse, autonome, recherche H de 70 ans, n-fum, riche de chaleur humaine et d'expériences de la vie, aisé, cultivé, pour rompre la solitude et voyager. 5577

PROFESSORIELLE DYNAMIQUE ET SPIRITUELLE

N-fum, mince, recherche gentleman de 60-65 ans, cultivé, ayant le sens de l'humour. 5556

AIMER ET SE SAVOIR AIMÉE

Jeune retraitée, mi intellect, mi sportive, recherche H de race noble, n-fum, libre et honnête, voulant partager les bons moments de la vie et faire un parcours. 5582

ACTIVE, PETITE ET JOLIE

Début 60aine, aime les arts, nature, voyages, lecture, recherche compagnon du même âge, dynamique et cultivé. 5583

UNIVERSITAIRE PROFESSIONNELLE

Début 40aine, aime littérature, jardinage, bonne bouffe, cherche compagnon qui puisse partager ses intérêts, sensuel, curieux, pas compliqué et heureux. 5584

PLUTÔT RONDE ET VIVE

Jeune professionnelle de 47 ans, gourmande, pleine d'énergie, aimerait rencontrer H grand, cultivé, déjà heureux, qui aimerait partager bonheurs, petits et grands. 5271

ACTIF ET EN FORME

Pierre, libre, début 50aine, 6', 180 lb, passionné des arts, aime le vélo, squash, aimerait rencontrer F distinguée, de 5'7" et plus, poids prop, qui a de la classe et du goût, pour relation sérieuse. 5604

PASSIONNÉ DE CHANSONS

Traducteur professionnel, 5'10", 180 lb, physique agréable, n-fum, célibataire, sans enfants, 56 ans, cherche universitaire mince et cultivée, pour relation épanouissante, activités culturelles et sportives. 5220

PROFESSORIELLE CÉLIBATAIRE

37 ans, 5'11", 195 lb, autonome et équilibrée, sens de l'humour, recherche F entre 30-39 ans, désire fonder une famille, pour relation basée sur le respect et la complicité. 5521

BEL HOMME DE MONTRÉAL

Fin 30aine, simple, enjoué, charismatique, altruiste, simple et entier, cherche une jeune femme mi30aine, ouverte d'esprit, avec affinités. 5595

CAPRICORNE, MUSICIEN ET BOTANISTE DES FLEURS SAUVAGES

D'allure jeune, 5'8", solitaire et sociable à la fois, cherche F plus ou moins 50-55 ans, pour relation amoureuse et connaissance de soi. 5573

BEAU JEUNE HOMME VÉGÉTARIEN

1m80, 68 kilos, vit proche de la mer dans une maison solitaire alternative, cherche compagne de 30-40 ans, consentante de l'éveil de son âme, pour partager terre du jardin et quintessence de l'amour pour toujours. 5569

TOC, TOC, TOC

50 ans, 5'8", 150 lb, aime le ciné, théâtre, sorties, nature, grand air, voyages, cherche l'amie, un peu romantique, pour partager tout ça. 558

WEEK-END RESTOS.

Les nappes du mois

OLIVE & GOURMANDO

351, rue Saint-Paul Ouest
☎ (514) 350-1083

Tendance, dites-vous ? Sans doute, mais avec bon goût, gentillesse et créativité. Pas un restaurant au sens strict du terme, mais souvent beaucoup mieux. Des sandwiches merveilleux (comme l'incontournable poulet de grain grillé et mariné, avocat, mangue, jalapeño et coriandre), des pains extraordinaires (le multi-grain a gagné le prestigieux prix Croûton d'or remis par le Guide Tastet pour la quatrième année consécutive), des cafés préparés avec amour, des croissants meilleurs qu'en France, tout ça dans une ambiance cocoonneuse.

LE LUTÉTIA

1430, rue de la Montagne
☎ (514) 288-5656

Depuis qu'il est arrivé aux commandes du Lutétia, Éric Gonzalez a mené la cuisine de ce restaurant à un niveau de qualité tout à fait remarquable. Remarquons donc ! Et allons-y malgré le tintamarre qui monte du rez-de-chaussée et le stationnement d'enfer dans le quartier. Le style de Gérard Marchadier, élégant maître d'hôtel diplômé es canards à la presse, vient compléter à merveille l'impeccable travail de la brigade. Prix très concurrentiels.

LE BYBLOS

1499, rue Laurier Est
☎ (514) 523-9396

Les jeunes actrices françaises en tournage à Montréal viennent y grignoter quelques-unes des subtilités culinaires persanes concoctées par la patronne. On y croise aussi les stars locales et de jeunes familles venues se dépayser dans ce très exotique et combien chaleureux petit bistrot du Plateau. La fin de semaine, insistez pour qu'Hémela, la patronne, vous récite la liste de ses confitures ; à la troisième récitation, vous serez, vous aussi, sous le charme et l'appellerez Shéhérazade.

LEMÉAC

1045, rue Laurier Ouest
☎ (514) 270-0999

L'endroit est à inscrire sur votre liste des terrasses les plus agréables de Montréal. Le printemps, c'est pour demain, ne perdez pas la foi. En attendant, on peut y aller pour la lumière magnifique des lieux, pour le service élégant et pour la cuisine bistrot chic. Ou encore pour cette ambiance si particulière, ce je-ne-sais-quoi de la bourgeoisie outremontaise qui, l'air très au-dessus de ses affaires, vient prendre une bouchée en suçotant une frite. Après 22h, souper pour 20 \$. On peut être bourgeois et garder un œil sur les aubaines.

P'tit Cyclo va loin

Jean-Philippe Tastet

Au cours des deux dernières décennies, une demi-douzaine de restaurants ont logé à cette adresse. Le dernier en date, Au Cyclo, devrait tenir plus longtemps que ses prédécesseurs pour plusieurs raisons, dont la moindre n'est pas qu'il pratique des prix de cantine pour une cuisine souvent élaborée et d'une grande finesse. C'est une de ces adresses que j'hésite longtemps à sortir de mon carnet tant j'aime la tranquillité et la sérénité qui y règnent.

Le décor est coquet et reposant, aussi éloigné des faux pas de la plupart des restos vietnamiens bas de gamme que des horreurs tout aussi déséquilibrantes des restos chic avec leurs versions hyper occidentalisées de la gastronomie viet. Au Cyclo, on peut venir souper avec grand-maman Jacqueline autant qu'avec la petite Nguyen, amie d'enfance retrouvée au détour d'une pharmacie, sans que personne ne se sente mal à l'aise.

Le plaisir d'être ici commence avant même que le premier bol de riz ne soit déposé devant vous. Quelque chose d'instantané incite à abandonner derrière soi la voiture ou l'autobus et à s'installer confortablement au fond du pousse-pousse. C'est peut-être la musique ou la chaleur de l'accueil, les jolies baguettes dans leur fourreau tressé ou encore les abat-jour rouges qui diffusent une lumière douce; en tout cas, on a envie de prendre le temps de manger.

Descendu de son pousse-pousse, M. Truong, le propriétaire des lieux, prépare des plats rapportés de son Danang natal selon les recettes traditionnelles auxquelles il ajoute une note personnelle toujours bien dosée.

À midi, ses soupes-repas constituent certainement l'investissement le plus éclairé en ces temps d'incertitude. Que peut-on en effet espérer manger pour 6,95 \$ (canadiens en plus), de nos jours? Bouillon léger mais goûteux, nouilles éternelles à souhait, petits légumes affriolants. Si on se sent en humeur de dépenser follement, on peut prendre



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le plaisir d'être Au Cyclo commence avant même que le premier bol de riz ne soit déposé devant vous.

en apéritif un rouleau impérial, quelques beignets de patate sucrée aux crevettes ou encore une brochette de crevettes au satay. Pour la recette de cette dernière préparation, le chef a généreusement utilisé la citronnelle et l'arachide rôtie, pondérant le tout d'une touche de cumin. Dans les trois cas, les versions du Cyclo se distinguent par le traitement très retenu qu'impose le chef à des plats vus

et revus. Le grand intérêt de cette adresse est cette façon de traiter avec délicatesse des plats si souvent massacrés hors de leur Indochine d'origine qu'on a oublié combien ils peuvent être savoureux. La proscription de poudre à pâte et son remplacement par de la levure de bière expliquent en partie cette légèreté de plusieurs plats dans lesquels se retrouve de la friture. Légers, donc, plus subtils et

faciles à digérer. La crêpe saïgonnaise au porc et aux crevettes, ce grand classique de la cuisine viet, trouve elle aussi une place à part en raison de la délicatesse de la préparation.

Crevettes sautées au basilic, chiffonnade de bœuf épicé garnie d'échalotes, de piments, de citronnelle et de fines herbes, ou poisson à l'étuvée (ce soir-là, un irréprochable rouget) aux fèves noires, shiitakes et gingembre ont tous les mêmes qualités de ces plats préparés méticuleusement avec des ingrédients d'une grande fraîcheur.

On peut sauter les desserts, assez dénués d'intérêt dans l'ensemble, si ce n'est pour les amateurs de ramboutans ou de litchis, voire pour ceux qui veulent tester cette aérienne friture de pommes, de bananes ou d'ananas en beignets. Les beaux jours revenus, on pourra de nouveau goûter à ce fantastique jus de tamarin que M. Truong prépare selon une recette secrète. Été comme hiver, on peut planer sur son thé, préparé avec un savant mélange de thés verts, de graines de lotus, de dattes chinoises, de fleurs de chrysanthème et d'écorce de tangerine. Apaisant au-delà de ce qu'un thé peut faire.

Et tout au long de la soirée, sur son petit pousse-pousse, M. Truong passe de table en table, souriant aux lèvres et œil pétillant, pour s'enquérir du bien-être de ses honorables clients. Ne serait-ce que pour ça, l'adresse vaut le détour.

AU CYCLO

5136, avenue du Parc
☎ (514) 272-1477

Ouvert du mardi au vendredi de 11h30 à 14h30, du mardi au jeudi ainsi que le dimanche de 17h30 à 22h et les vendredis et samedis de 17h30 à 23h.

À midi, une vingtaine de dollars pour deux avant taxes et service. En soirée, fredonnez «Nuits de Chine, nuits câlines, nuits d'amour / Nuits d'ivresses, de caresses», et l'addition, presque aussi légère qu'à midi, vous semblera une ultime douceur avant le départ.

WEEK-END SORTIES.

Bar académie



Jean-Yves Girard

Le salace, le sublime, le saugrenu: tout est possible quand les Auteurs du dimanche officient à L'Intrus.

Dimanche soir prochain, TVA. Deux millions de voyeurs, 20 caméras, quelques fausses notes, une seule question: qui devra quitter le château Péladeau? Elyse, qui s'est gratté le nombril jeudi? Marie-Elaine, qui s'est cassé un ongle lundi? Maritza, qui a boudé mercredi? Ou tous les CD de Daniel Boucher, qui a piqué une crise mardi et déplié à la reine Julie?

Même soir, même heure, mais ailleurs. Très loin de ces talents Catelli maquillés par Maybelline en vaches à lait pour Quebecor. Une autre scène, un seul micro et une audience estimée à plus de 50 personnes. Ici, à L'Intrus, un minibar du Plateau sans prétention, pas l'ombre d'un sponsor ni la trace d'un strass. En lieu et place, de la bière et du cidre à profusion, beaucoup de mots, quelques temps morts et, soudain, des moments magiques qu'il faut happer au passage car ils ne reviendront

plus. Se divertir intelligemment dans le vide sidéral actuel, c'est plutôt inédit et inattendu.

Ces instants éphémères sont une gracieuseté des Auteurs du dimanche. Qui sont ces renégats? Ils carburent à la littérature, vénèrent Oscar Wilde, dont ils possèdent une inestimable relique, un chapeau racorni et pas très propre (qu'ils passent à la fin du spectacle, tels des saltimbanques du verbe).

OK, d'accord, leurs propos frisent parfois le grivois («Dans l'isolement, je tâte un sein mille fois tâté...»), le croustillant («J'ai des grumeaux dans le poil et ça m'humilie...») ou le message social («Croque, croque, oui, c'est ça, dans mon biscuit... sida»).

Surtout, ces auteurs donnent leur chance à des *nobody* d'expulser leurs bibites manuscrites et de libérer leurs délires stylistiques devant un auditoire complice. Ils tiennent salon depuis presque deux ans, sans publici-

té, sans même une vitrine dans le cyberspace.

En théorie, n'importe qui peut devenir un Auteur du dimanche. Il faut soumettre ses écrits, allumer des lampions à Prévert, Chateaubriand, Marie Laberge, whatever... Et, pourquoi pas, payer un verre à Stéphane E. Roy, l'une des figures de proue du navire dominical.

Fils de pub recyclé en artiste avec un petit *a* et une grande ambition, E. Roy est une pieuvre du showbiz: chroniqueur télé, dramaturge, humoriste, scripteur, comédien (*Cauchemar d'amour, Caméra-café*). Dans son rôle de maître de cérémonie le dimanche à L'Intrus — on dirait l'enfant illégitime du Capitaine Bonhomme et de Fanfreluche —, il fait merveille. *Idem* pour Benoît Roberge, son acolyte à la guitare, qui clôt le spectacle dans la peau d'un curé libidineux. Le bonheur que ces deux zigotos inspirés éprouvent à s'éclater ainsi en toute liberté est palpable et irrésistible. Les jobines à la télé paient le loyer et le boudin au Continental, mais c'est ici qu'ils prennent leur pied.

Comme chaque soirée est un happening, impossible de prédire la prochaine. Le rendez-vous dominical est tricoté autour d'un thème (par exemple: invisible) auquel on ajoute une difficulté (invisible + quiproquo). Les Auteurs ont une semaine pour couvrir le tout et pondre une œuvre originale pour ensuite se jeter dans la fosse aux lions. Mais les bêtes ont la dent molle et les applaudissements généreux. Et la bière n'est pas chère.

Au fil du temps, L'Intrus est devenu un laboratoire, et les cobayes font la queue. Prenez Jean-Sébastien Jobin. À moins d'avoir fumé du maudit bon stock, on s'arrache tellement les cheveux à suivre ses histoires absurdes qu'Ionesco lui-même en serait devenu chauve. Un dépitiste a flairé le potentiel, et Jean-Sébastien, aujourd'hui membre du Club Labrèche, déballe ses élucubrations devant un demi-million de télé-spectateurs.

Parmi les Auteurs du dimanche, intercalés entre deux *nobody*, on retrouve des habitués qui, eux, ont carte blanche. Le résultat n'est pas toujours heureux, comme on a pu le constater récemment avec l'humoriste et comédien Martin Petit. (Petit, c'est un grand maigre qui a entre autres joué avec Michèle Richard dans une délicieuse *sitcom* à TQS dont le nom, hélas, m'échappe.) Le dimanche ou j'y étais en intrus, il nous a entretenus de la France, de juin 1944, de lavande, d'amitié... Zzzzzzzzz... Un récit — qui n'était pas de lui — lu comme une facture de téléphone, en butant sur les mots et en nous égarant en plein milieu des tranchées. Quelqu'un devrait inscrire Martin à *Star Académie*: Denise «à quelle heure le punch?» Filiatrault pourrait lui enseigner des rudiments de son art.

Autre visage connu (et pas le moindre) de la clique des Auteurs, Audrey Benoit est présente à L'Intrus ce dimanche. Il y a dix ans, Audrey souriait en couverture du magazine *Vogue* et tournait une pub à Tokyo avec Paul Newman; ce week-end, elle dévoilera sa plume dans un micro qui crépète sur une scène ringuepalante sise à l'entrée d'un bar glauque de la rue Rachel. Je n'aimerais pas être dans ses souliers car l'ex top-modèle aura fort à faire si sa prestation suit celle du top Auteur du dimanche, François Parenteau. Membre du Cabaret médiatique des Zapartistes, dont l'humour décapant et la critique décoiffante réjouissent depuis quelques mois les amateurs, collaborateur à la radio de Radio-Canada (le samedi matin, un *must*), Parenteau place l'échelle très, très haut. Je l'ai entendu à L'Intrus lire un texte rédigé en alexandrins (thème: invisible + quiproquo) où il parlait de l'Irak, des armes de destruction massive invisibles aux

yeux des inspecteurs (comment il a pu y placer le quiproquo, fouillez-moi). C'était simplement génial. Pas de caméra pour capter ça, pas d'Internet pour le diffuser, pas d'académie de mes deux pour juger. Fallait y être. Tant pis pour vous.

L'INTRUS

1351, rue Rachel Est
☎ (514) 523-6447

Thème de ce dimanche: le laser. Le spectacle commence à 20h mais arrivez tôt (conseil d'ami).
jyg90@hotmail.com

Les Bonnes Tables du Festival



Cuisine Française
Décor des années '30
Projection de films tous les soirs

5163, rue St-Laurent, Mtl
(entre Laurier et Fairmount).
(514) 495-1796

TOUTS LES JEUDIS,
VENDREDIS
ET SAMEDIS SOIRS,
DE 19 H À 21 H,
LAISSEZ-VOUS
CHARMER PAR
NOTRE PIANISTE.



L'Armoricain

FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLÈBRE BRETON

VOUS PROPOSE LE MEILLEUR
TOUT SIMPLEMENT
SA TABLE D'HÔTE
DEUX MENUS DE SAISON
ET UN MENU DE DÉGUSTATION

Vendredi et samedi
soirs dîner musical
Espace fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

1550, RUE FULLUM
(COIN MAISONNEUVE)
(514) 523-2551
www.armoricain.com

Restaurant participant
MONTREAL FESTIVAL EN LUMIERE
13 février au 2 mars



1812, rue STE-CATHERINE Ouest
MONTREAL (514) 937-4898
Lundi au jeudi 12h à 15h et 17h30 à 22h30
Vendredi-samedi 12h à 15h et 17h30 à 23h
Dimanche 17h30 à 22h30

Pour annoncer dans ce regroupement,
contactez Micheline Ruelland (514) 985-3322
ou à mruelland@ledevoir.com



Benoît Roberge clôt le spectacle dans la peau d'un curé libidineux.

SOURCE L'INTRUS

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE JOLIETTE
AVIS PUBLIC
COUR MUNICIPALE
VILLE DE REPENTIGNY -
Secteur Repentigny & Secteur
Le Garder

VS
PROVENCAL Dany
(23-01-1980), LECHASSEUR,
Michael (01-11-1971),
BELANGER, Serge,
(24-04-1957), BLUTEAU,
Jean-François (23-11-1976)

PAR ORDRE DE LA COUR

Les intimés sont par les présentes, requis d'enregistrer un plaidoyer dans les 30 jours de la présente signification, à la Cour Municipale de Repentigny, située au 435 boulevard Ierville à Repentigny.

Une copie du constat d'infraction est déposée au greffe de cette Cour.

Prenez de plus, avis, qu'à défaut d'enregistrer un plaidoyer, un jugement sera prononcé contre vous sans autre avis.

Marie-Claude Roux, greffière
Cour Municipale de Repentigny

AVIS DE CHANGEMENT
DE NOM

Prenez avis que François Paquette, dont l'adresse du domicile est le 23, 19e Avenue, Melochville, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Patrick Proulx.

Montréal, le 19 février 2003
François Paquette

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-031957-039
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: Greffier adjoint
JOSIANE NAHOUM
Demanderesse:
c.

FRANK SUISSA
Défendeur
et
MARIANNE GABUTT
Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à monsieur Frank Suissa de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est rue Notre-Dame, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Une copie de la requête introductive d'instance pour droits d'accès à des enfants mineurs a été remise au greffe à l'intention de monsieur Frank Suissa.

Lieu: Montréal
Date: le 21 fév. 2003

S.J. 449(82-02)

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie 9087-1484 Québec inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

par M. Jacques Paradis, président

Michel Pellerin
Greffier adjoint

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
No 500-12-26751-036
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: Greffier adjoint
FLORENCE CABROUET
Partie demanderesse
c.

Ferland MARSAN
Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Ferland Marsan de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 rue St-Antoine est Montréal, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie requête en divorce, liste des pièces, pièces R-1 à R-4 a été remise au greffe à l'intention de Ferland Marsan.

Lieu: Montréal
Date: 26 février 2002

Michel Pellerin
Greffier adjoint

AVIS est par les présentes donné en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), LA COMPAGNIE BAIE COMEAU (1990) LTEE - BAIE COMEAU COMPANY (1990) LTD, s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières afin que sa dissolution soit acceptée et que la date à compter de laquelle la compagnie sera dissoute soit fixée.

Montréal, province de Québec, le 13 février 2003.

Les procureurs de la compagnie, STIKEMAN ELLIOTT S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Inspecteur général
des institutions
financières
Québec
Matricule du registre
1145149922

DEMANDE DE DISSOLUTION

(article 37, Loi sur la publicité des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie/personne morale 9087-8919 QUÉBEC INC. ayant son siège 85 ouest, St-Paul, Suite 500 Montréal, Québec H2Y 3V4 demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

Jacques Pianté

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie LE GROUPE CONSULTRADE INTERNATIONAL INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Signé à Montréal, ce 25 février 2003.

LE GROUPE CONSULTRADE INTERNATIONAL INC.

par: Francis Boisvert, président

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR DU QUÉBEC (CIVIL)
LES 500-32-06805-29 GASTAL
HETU ET AL Partie demanderesse
PORTES WALTER MIRANDA
Partie défenderesse AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE

PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un

bref d'exécution, les biens de PORTES WALTER MIRANDA seront

bandus par huissier le 7 mars

2003, au: 4536 rue Polvein Montréal QUÉBEC CANADA, conformément

audit bref. Lesdits biens consistent en équipement de

l'entreprise: 1. General International table à

soie et accs., soit ronde Wadkin

Burgreen et accs., et plusieurs autres, 1 lot de 7 outillages etc.

Conditions: argent comptant ou

chèque visé. PASCAL MALENFANT, H.J. District de Montréal

FOISY LABRECQUE, 356, 90e

avenue, LaSalle, QUÉBEC, H8R

227.Tél.: 514-368-8219, Fax: 514-363-9495

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE ST-HYACINTHE COUR MUNICIPALE MONT-ST-HILAIRE

NO 31-730-99 ET 31-749-01 VILLE DE MONT-ST-HILAIRE Partie demanderesse -vs- 3091-8080

QUÉBEC INC. Partie défenderesse

Le 12ème jour du mois de mars 2003, à 13h00 heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la

partie défenderesse, située au 160, Chemin Des Frères, Mont-St-Hilaire, Québec, district de St-Hyacinthe, seront vendus par

autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en

cette cause, consistant en: - 4

peintures 30 x 36 "paysages", 1

lot à encastrer, au gaz - 1 unité

mural, façon bois et doré - 1

secheuse Maytag - 1 plaque de four à encastrer Modern Maid ET PLU-

SIEURS AUTRES ARTICLES DIVERS. Conditions: ARGENT

COMPANT. Laval, le 26ème jour

de février 2003. YVON DUBÉ, Huissier

Jasmin & Jasmin, associés 257, Boul. Ste-Rose, #207 Ste-Rose, Laval, Québec H7L 1M1

(450) 622-9222 fax: (450) 622-9622

AVIS PUBLIC

Bureau de crédit Fichier Central

4055 rue Belmont

Laval, Québec H7B 1C6

Tél: (450) 666-2506

A titre d'agent de renseignements

personnel & commerciaux, nous détenons des

données confidentielles sur certaines

cié & certains individus tout en ayant l'autorisation adéquate

du sujet enquête.

Nous communiquons ces

rapports de crédits à nos clients,

afin d'approuver l'ouverture de

compte commercial, chez celui-ci.

Pour plus de renseignements

veuillez communiquer avec notre

Chloéte au: (450) 666-2506

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR DU QUÉBEC (CIVIL)
LES 500-04-031943-036
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: Greffier adjoint
TERESA ARCHIBALD
partie demanderesse
vs.

MARK CIMON
partie défenderesse

et
LE PROCUREUR GENERAL
DU QUÉBEC

mis-en-cause

ASSIGNATION

ORDRE est donné à MARK CIMON de comparaître au greffe

de cette cour situé au 10 est,

St-Antoine Montréal, salle 2.17

à 9:00 heures le 1 avril 2003.

UNE COPIE de la Requête en

Déchéance a été remise au greffe

à l'intention de MARK CIMON.

LIEU: Montréal
Date: 2003 FEV. 25

MICHEL MARTIN

SJ-449(82-02)

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

District de Montréal

No 500-12-26752-034

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT GREFFIER ADJOINT

Jean Edouard CHARLES

Partie demanderesse

GLOVALYN STEPHENS

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Glovalyn

STEPHENS de comparaître au

greffe de cette cour situé au 10,

St-Antoine est, à Montréal,

salle 1.100 dans les 30 jours de

la date de la publication du

présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la requête en

divorce, liste des pièces, pièces

R-1 à R-3 a été remise au greffe

à l'intention de Glovalyn

Stephens.

Lieu: Montréal
Date: 26 février 2003

Michel Pellerin
Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE JOLIETTE

COUR DU QUÉBEC

705-61-91783-026 LE PERCEP-

TEUR DES AMENDES MAURICE

BERNARD Partie défenderesse

AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE

PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un

bref d'exécution, les biens de MAURICE

BERNARD seront vendus

par huissier le 10e jour de mars

2003 à 12:00 heures, au 15434,

RANG STE-MARIE, A MIRABEL,

QC, conformément audit bref. Les-

dis biens consistent en 1 VÉHICULE DE MARQUE FORD AEROSTAR 1992 BLEU-GRIS ET ACC. SAINT-JÉRÔME, CE 24 FÉVRIER 2003. Conditions: argent comptant ou chèque visé. PATRICIA FAUBERT, H.J. FILION & ASSOCIÉS, s.n.c. HUISSIERS DE JUSTICE 110 RUE DE MARTIGNY OUEST ST-JÉRÔME, QC J7Y 2G1 Tél.: 450-436-8282 Fax: 450-436-8634

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR DU QUÉBEC (PROCÉDURE ALLÉGÉE)

500-22-067156-029 CAISSE D'ÉCONOMIE DES JARDINS DES EMPLOYÉS DU CN Partie demanderesse DANIEL FAUBERT

Partie défenderesse AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE

PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un

bref d'exécution, les biens de DANIEL FAUBERT seront vendus par

huissier le 12 mars 2003, au: 824

rue Chaput St-Jean-sur-Richelieu

QUÉBEC CANADA, conformément

audit bref. Lesdits biens consistent en Meuble de salon, tables, système de son et accs. Nintendo et accs. ordinateur, téléviseur etc.

Conditions: argent comptant ou chèque visé. PASCAL MALENFANT, H.J. District de Montréal

FOISY LABRECQUE, 356, 90e

avenue, LaSalle, QUÉBEC, H8R

227.Tél.: 514-368-8219, Fax: 514-363-9495

PRENEZ AVIS que la compagnie 9017-2834 QUÉBEC INC.

demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Montréal, le 30 septembre 2002.

MEDELSONN

Les procureurs de la compagnie

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00

pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:

Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:

Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:

www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledevoir.com

COMMISSION DES SERVICES ÉLECTRIQUES DE MONTRÉAL

APPEL D'OFFRES

Contrat n° 971

Exécution de travaux généraux en vue de la mise à

niveau des chambres de transformation entouées de type

CT-1500 dans les limites de la Ville de Montréal.

Sont admis à soumissionner les Entrepreneurs généraux

détenant les licences appropriées en vertu de la Loi sur

la cause « Qualifications de l'entrepreneur » des instructions

spéciales, ce contrat est de « CATEGORIE II ».

De plus, seules sont acceptées les soumissions des

Entrepreneurs qui se sont procurés les documents

d'appel d'offres disponibles à compter du 28 février, au

bureau de la Commission des services électriques situé

au 75, rue de Port-Royal Est, bureau 610, à Montréal,

(aux heures heures suivantes: 8h30 à 12h00 et 13h30

à 16h30) contre un montant, non remboursable, de

cinquante dollars (50 \$). Les soumissionnaires

devront également, pour être admis à soumissionner,

être procurés, contre un montant non remboursable

de cent vingt-cinq dollars (125 \$), une copie de la

version du devis normalisé approuvé par le

Conseil d'administration le 15 février 2000, ainsi

qu'une copie du document complémentaire au devis

2000, disponible au même bureau.

Pour toute information supplémentaire, une demande

écrite par lettre ou télécopieur devra être acheminée à

Monsieur Gilles Côté, chargé de projets - Ingénieur, au

bureau de la Commission situé à l'adresse mentionnée

précédemment.

Une séance d'information obligatoire aura lieu le

11 mars 2003, à 10 h 00 au bureau de la Commission,

situé à l'adresse mentionnée précédemment.

La soumission doit être déposée à nos bureaux avant

14 h, le 17 mars 2003. La séance d'ouverture publique

se tiendra immédiatement après.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement

de soumission pour un montant de trois cent mille

dollars (300 000 \$).

L'entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de

garantir le choix des sous-traitants, tant pour leur

qualité que pour le contenu de leur soumission, et doit

garantir qu'ils détiennent les licences et permis requis.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse,

ni aucune des soumissions reçues et n'assume

WEEK-END NATURE

Le nouveau Calendrier de la pêche sportive au Québec suscite une opposition généralisée

La FAPAQ doit revoir sa politique d'information en matière de réglementation et de consommation de poissons sportifs

La Société de la faune et des parcs (FAPAQ) vient de faire parvenir aux chroniqueurs et aux associations du plein air un tout nouveau dépliant, intitulé *Calendrier de la pêche sportive au Québec*.

Ce petit document, qui souligne en passant les 25 ans d'existence des Zones d'exploitation contrôlées (ZEC), a provoqué en quelques jours — et à juste titre — une levée de boucliers parce qu'il ne s'ajoute pas à la brochure de 90 à 100 pages qu'on donnait auparavant aux pêcheurs et aux chasseurs pour les informer des principaux règlements en vigueur mais la remplace. D'un côté, le nouveau dépliant nous offre une carte couleur qui présente les limites des zones fauniques et, de l'autre, les limites de capture et de possession ainsi que les périodes de pratique légale des activités halieutiques ou cynégétiques. En outre, quelques numéros de téléphone de bureaux régionaux, les tarifs des permis, etc.

On y apprend, dernier détail, que pour s'informer sur la nature des règlements en vigueur, il faut commander la version disponible (on ne dit pas si c'est gratuit) par téléphone ou par courriel ou consulter le site Internet de la FAPAQ.

C'est en raison de contraintes budgétaires, a expliqué la directrice générale de la FAPAQ, Monique Bégin, que cet organisme cesse d'imprimer les 700 000 exemplaires des anciens «résumés» des règlements de pêche, de chasse et de trappe.

Cet outil de base permettait à tous de connaître les règles fort complexes de la récolte faunique, les bases de notre politique de conservation. On obtenait gratuitement son «résumé» à l'achat d'un permis. Il filait dans le coffre à gants ou dans le coffre à pêche. Tous ne le lisaient pas «d'un couvert à l'autre» mais dans les longues discussions, le soir dans les camps de chasse, on le sortait comme on sort la Bible pour trancher un problème d'exégèse. Est-



Louis-Gilles Francœur

il permis de pêcher la nuit? Avec plusieurs lignes? Où peut-on utiliser des poissons-appât et de quel type? Est-ce que le touladi attrapé par Gérard respecte la longueur légale des prises? Est-ce que la limite de prise quotidienne est la même que la limite de possession totale dans un endroit donné? Le nouveau dépliant gouvernemental, bourré d'annonces comme ceux du publi-sac, n'apporte aucune réponse à ces questions.

Pour les jeunes et les moins jeunes, l'ancien outil d'information constituait une source de réflexion sur l'éthique, car il perpétuait dans la confrérie la présence et l'importance des règles de la récolte. Désormais, comme me le disait avant-hier Christian Langlois de la Fédération québécoise des gestionnaires de ZEC, l'information sera toujours disponible parce qu'on pourra théoriquement commander un résumé, mais elle sera moins accessible. Personne ne remettra d'une semaine un projet de pêche en attendant de recevoir la brochure des règlements. Et elles ne sont pas nombreuses les chaloupes branchées sur Internet quand se pose un problème imprévu. Tout le monde prendra un peu plus de risques avec les règles, progressivement, aux dépens de la faune encore une fois.

Tous les membres du Groupe-faune provincial ont dénoncé la décision de la FAPAQ, qui s'explique d'autant moins qu'elle est d'un coût marginal infime. Il en

coûtait 160 000 \$ pour imprimer les 700 000 exemplaires du «résumé» 2002 des règlements de la pêche, soit 23 cents la copie! Cette somme est non seulement ridicule par rapport aux 16,25 \$ que débourse chaque pêcheur pour son permis (pas d'augmentation cette année, ce qui confirme l'imminence d'élections...), mais les pêcheurs sont en droit de l'exiger comme service minimal pour s'éviter bien des déboires.

Mais c'est d'abord un investissement en matière de prévention. Il suffit d'un seul cas où ce résumé éviterait à un néophyte d'utiliser, par exemple, des poissons-appât dans un lac vierge pour justifier une seule impression annuelle de l'ancienne brochure. Son absence va obligatoirement augmenter la délinquance involontaire, ce que ne manqueront pas d'invoquer, à juste titre, les contrevenants, y compris les contrevenants volontaires, ce qui sera exact sous plusieurs aspects.

La FAPAQ n'a même pas jugé à propos de distribuer aux ZEC et aux pourvoyeurs une partie des 60 000 exemplaires des règlements, qu'il continuera de rendre disponible aux personnes qui en font la demande. Globalement, il en coûtera plus cher cette année — soit 170 000 \$ pour le dépliant et 35 000 \$ pour la brochure réglementaire fournie sur demande — que l'ancien dépliant qui coûtait 160 000 \$. C'est parce qu'elle pense en retirer une publicité suffisante pour autofinancer son nouveau dépliant d'ici trois ans que la FAPAQ, une société d'État responsable de l'application de la loi, intensifie son approche mercantile au lieu d'assumer son devoir d'informer au maximum sa clientèle.

Cette attitude ajoute à l'effritement progressif de la mission étatique en matière de gestion de la faune, que traduit, de façon beaucoup plus grave, l'absence au Québec d'un guide gratuit, complet, sur les dangers que représente la consommation de plu-

sieurs espèces de poissons-gibiers en raison de leur contamination. Avant-hier, même le porte-parole de la FAPAQ nous dirigeaient vers le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) pour obtenir ce guide, qu'on trouve plutôt sur le site Internet du ministère de l'Environnement, mais dans un recoin impossible à dénicher à moins de faire appel à un serveur spécialisé.

En Ontario, le permis de pêche coûte environ 30 % de plus qu'au Québec. Mais pour cette somme, chaque pêcheur obtient un résumé des règlements provinciaux et le *Guide de consommation des pois-*

son-gibier, aussi disponible sur Internet. Ce livre de 200 pages, mis à jour aux deux ans, résume les informations obtenues du programme d'analyse de la contamination des poissons, que les pêcheurs financent depuis 25 ans et qui permet d'analyser les poissons de 400 lacs par année.

De plus, ce guide contient des recommandations de consommation beaucoup plus sévères que les nôtres parce que mises à jour en 1998, comme aux États-Unis, à la lumière des nouvelles découvertes scientifiques. Le guide québécois incite à la consommation des poissons-gibiers en minimi-

sant les risques à tous égards. Au contraire, le guide ontarien commence par exposer les dangers, incitant d'abord à la prudence. Un seul exemple: le guide québécois ne consacre pas une ligne aux risques que courent les femmes en âge de procréer (12 à 50 ans), à qui l'Ontario recommande de s'abstenir de toute consommation moindrement risquée en raison des risques à long terme. Au Québec, on limite ce genre de recommandations aux femmes déjà enceintes et aux enfants, une population bien moindre.

Personne ou presque ne connaît le guide québécois de consommation des poissons-gibiers parce que justement, il est uniquement disponible sur Internet après l'avoir été en version écrite sur demande. Voilà l'état d'ignorance crasse que va engendrer à moyen et long terme le retrait des «résumés» de la réglementation. À l'évidence, la FAPAQ doit revoir de fond en comble sa politique d'information en matière réglementaire et en matière de consommation de poissons sportifs. Ça n'effraiera pas les pêcheurs: ça les rendra plus prudents et plus conscients des enjeux environnementaux, comme les Ontariens et les Américains.

■ **Rainette:** la nouvelle version de la bière Escoussé sera dédiée cette année à la rainette faux-grillon dite de l'Ouest. L'an dernier, le pluvier siffleur ornait la bouteille de cette bière, dont une partie des profits est consacré aux recherches sur différentes espèces menacées. L'Escoussé est disponible en magasin contrairement à la Rescoussé, dédiée au chevalier cuivré, qu'on ne retrouve qu'à la Régie. Une espèce rare en somme comme le chevalier... La rainette faux-grillon perd ses habitats naturels sous la poussée de l'urbanisation et de l'agriculture.

■ **Activité:** le Salon du camping, plein air, chasse et pêche revient à la Place Bonaventure à compter d'aujourd'hui jusqu'au 2 mars. Deux cents exposants!

Location Emplacement	Species/ Espèces	Fish size in centimeters (inches) Longueur du poisson en centimètres (pouces)									
		15-20 (6-8)	20-25 (8-10)	25-30 (10-12)	30-35 (12-14)	35-40 (14-16)	40-45 (16-18)	45-50 (18-20)	50-55 (20-22)	55-60 (22-24)	> 75 (30-30)
Two River Lake Lac Two River 53520127 Kénora Dist./Cité de Kénora	Walleye/ Doré										④
	White Sucker/ Meunier noir										④
Umfreville Lake Lac Umfreville 52181846 Kénora Dist./Cité de Kénora	Northern Pike/ Brochet										④
	Sauger/ Doré noir										④
	Walleye/ Doré										④
	Whitefish/ Grand corégone										④
	Cisco/ Cisco										④
	Ling/ Lotte										④
	Smallmouth Bass/ Achigan à petite bouche										④
	Yellow Perch/ Perchaude										④
	White Sucker/ Meunier noir										④
	Northern Pike/ Brochet										④
Unnamed Lake #1 Lac sans nom n°1 52181846 Kénora Dist./Cité de Kénora	Walleye/ Doré										④
	Northern Pike/ Brochet										④
	Cisco/ Cisco										④
	White Sucker/ Meunier noir										④
	Northern Pike/ Brochet										④

Pour chacun des 2000 lacs ontariens analysés aux cinq ans, on obtient le niveau de consommation pour chaque espèce de poisson-gibier. Le chiffre indique le nombre de repas recommandés en un mois. En Ontario comme aux États-Unis, on recommande aux femmes en âge de procréer (de 12 à 50 ans environ) de s'en tenir aux tailles représentées par les poissons en blanc. A Québec, il n'y aurait aucun problème à consommer les autres tailles...

WEEK-END SPORTS

HOCKEY

Le Wild n'a pas à regretter d'avoir donné un essai à Pascal Dupuis

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Le Lavallois Pascal Dupuis, qu'aucune équipe de la LNH n'a daigné repêcher, est arrivé à Montréal au deuxième rang des compteurs du Wild du Minnesota, avec une fiche de 15-24-39.

L'ancien des Huskies de Rouyn-Noranda et des Cataractes de Shawinigan, un athlète de six pieds et quelque 200 livres, a mérité de jouer dans le trio du jeune prodige Marian Gaborik, le meilleur joueur de son équipe (27-26-53).

«Il a la vitesse et un bon lancer, dit Dupuis du Slovaque de 21 ans. Il a la façon de se découvrir en zone neutre et sa vitesse lui permet ensuite de battre le défenseur. Il a une bonne tête de hockey et est capable de jouer des deux côtés de la patinoire. Jacques [Lemaire] a vu à ce qu'il s'occupe de son jeu défensif.»

Si Dupuis est redevenu en bonne partie à Gaborik de ses statistiques offensives, il doit surtout sa chance à Lemaire, comme tant d'autres.

Qu'est-ce qu'il a donc cet entraîneur que les autres n'ont pas?

«C'est un coach qui a joué, ce qui fait qu'il connaît mieux la "game", commence par répondre le Laval-

lois. D'ailleurs, tous nos coaches [Mario Tremblay, Mike Ramsey] ont joué.» Tout comme le directeur général Doug Risebrough.

«Jacques a commencé comme joueur offensif et est devenu un joueur complet, il peut nous enseigner, pour moi Dupuis. Il est capable d'analyser. Il voit de petits bobos que d'autres ne voient pas et ce sont les petits détails qui font gagner des matchs.»

Dupuis gagne 350 000 \$ cette saison, ce qui en fait le «bargain» de l'année dans la LNH à quelque 9000 \$ du point (contre 650 000 \$ pour Martin Lapointe, que recherchait André Savard...)

S'il n'a jamais été repêché, Dupuis estime que c'est beaucoup à cause d'une grave blessure à une jambe subie à 17 ans, à sa première saison dans la LHJMQ.

Il a fini sa carrière junior en force à Shawinigan, amassant 72 points en 57 matchs à 19 ans, puis 105 points en 61 à 20 ans, ce qui lui a valu une invitation du Wild, qui n'a jamais eu à le regretter.

Dupuis a joué à Cleveland, dans la Ligue internationale, en 2000-01 (19-24-43), marquant un but en quatre matchs dans l'uniforme du Wild, avec lequel il a gradué la saison dernière (15-12-27).

EN BREF

Les Alouettes lancent leur saison avec deux matchs en Alberta

Toronto (PC) — Les Alouettes de Montréal amorceront la défense de leur conquête de la coupe Grey en disputant deux matchs en quatre jours là où ils ont mis fin à la saison 2002, soit en Alberta. Les hommes de l'entraîneur Don Matthews disputeront le tout premier match du calendrier régulier à Calgary, face auxStampeders, le mardi 17 juin. Quatre jours plus tard, ils voyageront dans le nord de la province albertaine pour retrouver leurs rivaux de la dernière finale de la coupe Grey, les Eskimos d'Edmonton. Les supporters des

Alouettes devront patienter jusqu'au samedi 12 juillet pour assister au premier match local de la formation montréalaise. À cette occasion, les Lions de la Colombie-Britannique et leur nouvel entraîneur en chef, Wally Buono, seront les visiteurs au stade Percival-Molson. Entre-temps, les Alouettes auront affronté les Roughriders de la Saskatchewan, le vendredi 4 juillet. Les Alouettes mettront également fin au calendrier régulier en accueillant les Renegades d'Ottawa, le dimanche 26 octobre. De leur côté, les Renegades amorceront la saison en rendant visite aux Tiger-Cats de Hamilton le vendredi 20 juin. Exactement une semaine plus tard, ils inaugureront leur calendrier local face aux Blue Bombers de Winnipeg. La finale de la coupe Grey sera disputée à Regina, le dimanche 16 novembre.

LES EXPOS

La bataille pour le poste de joueur de premier but est officiellement amorcée

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Melbourne, Floride — «Hé Coco, j'ai reçu un coup de téléphone de la compagnie Rawlings en troisième manche. Ils ont déjà commencé à graver ton nom sur le Gant d'or.»

Le gérant Frank Robinson taquinait bien évidemment le joueur de premier but Wil Cordero, mais il devait admettre qu'il a apprécié le travail des deux principaux candidats à la succession d'Andrés Galarraga au premier coussin, Cordero et Jeff Liefer, hier lors d'un match intra-équipe à Melbourne.

Cordero a claqué un solide simple après un coup en flèche et a effectué quelques bons jeux en défensive.

Liefer, à son tout premier élan dans l'uniforme des Expos, a frappé un circuit au champ opposé dans ce match de cinq manches qui s'est soldé par un verdict nul de 2-2.

«Cordero a bien joué et Liefer a claqué son long coup à la bonne place, a dit Robinson. A cause des forts vents qui soufflaient, il n'aurait jamais été capable de frapper ce long coup dans la droite. Il a profité des éléments. C'est un frappeur intelligent.»

En fait, Robinson a apprécié beaucoup de choses dans ce qui sert de répétition générale au début de la saison de la ligue des pamplemousses.

Robinson a insisté sur les jeux de base lors de la première partie de l'entraînement et croit que l'équipe en retirera des dividendes.

«Nous avons commis beaucoup d'erreurs l'an dernier. Nous avons aussi laissé l'adversaire voler beaucoup trop de buts. Nous n'avons pas fabriqué non plus suffisamment de points. Ce printemps, nous avons travaillé à corriger tout cela. C'est certain qu'il est très tôt, mais nous sentons que nous allons être capables de

mieux exécuter les jeux de base. Je sais qu'il ne faut pas s'emporter trop rapidement, mais je pense que nous sommes sur la bonne voie.»

C'était aussi la première fois que les joueurs devaient évoluer sur le terrain principal du stade Space Coast et Robinson tenait à ce que cela se fasse avant le début des matchs hors concours.

«Nous connaissons le terrain, mais c'est bien de pouvoir y évoluer avant nos adversaires. Nous savons très bien que le vent prédominant souffle toujours du champ droit vers le marbre. Nos frappeurs devront s'y habituer, mais nos voltigeurs également.»

Aucun lanceur régulier n'a été utilisé dans ce match, mais on a vu à l'œuvre quelques jeunes que l'on pourrait revoir à Montréal d'ici la fin de la saison.

Un de ceux-là est le Dominicain Claudio Vargas, un ancien de l'organisation des Marlins, qui s'est même permis un retrait sur des prises aux dépens de Vladimir Guerrero.

«Vargas a la mentalité d'un stoppeur et l'étoffe d'un partant, a dit le receveur Michael Barrett. Cela fait toute une combinaison. Il a une rapide incroyable et un bon changement de vitesse. Ce sont là tous les outils dont on a besoin vraiment. Il vient de connaître une très bonne saison dans les ligues d'hiver et il ne faut pas l'éliminer de la formation tout de suite.»

Barrett a également eu de bons mots pour Josh Karp, un grand droitier qui a été le premier choix des Expos au repêchage de 2001 et qui a terminé la saison 2002 avec les Senators de Harrisburg.

«Comme tous les jeunes, il a tendance à utiliser les tirs qu'il maîtrise le mieux, mais c'est un gars qui a tellement de talent, a dit Barrett. Je sais que Scott Downs a connu des difficultés avec la précision de ses tirs aujourd'hui, mais c'est bon de le revoir à l'œuvre. Un gaucher dans la rotation peut toujours rendre de grands services à l'équipe.»

Slalom géant en parallèle masculin - surf des neiges

La médaille de bronze pour Anderson

PRESSE CANADIENNE

Sapporo, Japon — Le Québécois Jasey-Jay Anderson a remporté la médaille de bronze au slalom géant en parallèle masculin de Sapporo, hier, et a continué d'améliorer son avance en tête du classement général lors d'une Coupe du monde de surf des neiges.

Dans le duel pour la troisième position, le skieur de Mont-Tremblant a battu l'Allemand Markus Ebner pour obtenir sa cinquième médaille de la saison dans le SGP.

Agé de 27 ans, le Canadien a été relégué au duel de la médaille de bronze après avoir perdu en demi-finale contre Kosir. Jusque-là, il avait remporté les préliminaires et signé des victoires en huitièmes de finale et en quarts de finale.

En finale, le Français Mathieu Bozzetto a défait Dejan Kosir, de la Slovaquie. Il s'agissait de sa sixième victoire de la saison et de la 27^e de sa carrière.

Dans la lutte pour le premier rang au classement général, Anderson totalise 785 points. Ebner se veut son plus sérieux aspirant, avec 605 points.

Jérôme Sylvestre, de Bromont, a terminé au 38^e rang.

Chez les dames, la Suédoise Sara Fischer a vaincu l'Allemande Heidi Renoth dans la finale pour la médaille d'or. L'Autrichienne Heidi Krings a obtenu la médaille de bronze.

Aimee Newton, de Rossland en Colombie-Britannique, a signé le meilleur résultat international de sa carrière, soit une sixième position.

Newton a terminé troisième des préliminaires, puis a vaincu Doris Krings en huitième de finale, avant de perdre contre Renoth en quart de finale.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	B	BC	Pts
Ottawa	39	17	7	1	203	141-86
Toronto	36	22	4	1	187	155-77
Boston	28	24	8	2	183	175-66
Montréal	24	26	7	7	162	186-62
Buffalo	18	31	8	5	136	167-49
Section Atlantique						
New Jersey	37	16	5	4	163	120-83
Philadelphie	32	17	11	2	145	129-77
N.Y. Islanders	29	24	7	2	171	172-67
N.Y. Rangers	25	31	8	2	171	200-60
Pittsburgh	25	29	4	5	163	185-59
Section Sud-Est						
Washington	30	25	7	3	180	174-70
Tampa Bay	26	22	10	5	171	173-67
Floride	19	23	12	9	149	184-69
Caroline	18	31	9	6	134	183-51
Atlanta	20	32	5	4	160	220-49

ASSOCIATION DE L'OUEST

	G	P	N	B	BC	Pts
Section Centrale						
Detroit	33	17	9	3	191	157-78
St. Louis	31	18	8	6	198	166-76
Nashville	24	25	9	4	149	156-61
Chicago	24	26	10	3	148	152-61
Columbus	22	32	6	2	160	200-52
Section Nord-Ouest						
Vancouver	38	16	9	0	202	156-85
Colorado	30	15	11	6	183	152-77
Minnesota	31	22	8	1	149	134-71
Edmonton	26	22	7	8	170	177-67
Calgary	19	31	10	4	140	186-52
Section Pacifique						
Dallas	35	12	15	1	191	125-86
Anaheim	30	22	8	4	156	153-72
Los Angeles	27	28	4	4	166	175-62
Phoenix	24	26	8	4	157	167-60
San Jose	23	28	6	5	169	181-57

Hier

Dallas à Ottawa
New Jersey à N.Y. Islanders
Floride à Tampa Bay
Los Angeles à Columbus
Minnesota à Montréal
Toronto à Detroit
Boston à N.Y. Rangers
Chicago à Philadelphie
Edmonton à St. Louis
Pittsburgh à Nashville
Atlanta à Colorado
San Jose à Vancouver

Aujourd'hui

Dallas à Buffalo, 19h
Anaheim à Phoenix, 21h

Demain

Philadelphie à Boston, 13h
Chicago à Nashville, 14h
Pittsburgh à Colorado, 15h
Atlanta à Los Angeles, 16h
Caroline à Toronto, 19h
Vancouver à Montréal, 19h
Tampa Bay à Ottawa, 19h
Buffalo à N.Y. Islanders, 19h
Floride à N.Y. Rangers, 19h
Edmonton à Columbus, 19h
Washington au New Jersey, 19h30
Minnesota à St. Louis, 20h
San Jose à Calgary, 22h

Dimanche

Pittsburgh à Dallas, 15h
Phoenix à Detroit, 18h
Caroline à Washington, 19h
Colorado à Chicago, 20h
Atlanta à Anaheim, 20h

• LE DEVOIR •

C'est la Vie!

La filière des ex



Josée Blanchette

Il faisait mai jusque dans les vignobles, le vent tiède me caressait la nuque et j'attendais dans le hall de l'immense hacienda l'arrivée de Patrick Brown, directeur des relations publiques chez Robert Mondavi, le plus prestigieux *winemaker* californien. Vallée de Nappa, 1986, un grand cru, tous les œnophiles vous le diront. Miraculeusement, les odeurs sont demeurées intactes. Pas celles de ce Fumé Blanc bien frais ou de ce Zinfandel corsé, non, celles de Patrick Brown, chemise hawaïenne à manches courtes laissant apparaître le muscle de sportif et le tatouage rebelle, cheveux blonds, teint californien, sourire juste assez sincère pour vous faire oublier qu'il travaille.

Ce fut le coup de foudre, et, pourtant, je n'étais pas pressée, j'avais trois semaines devant moi. Pendant l'heure suivante, son odeur m'ensorcela, j'étais ivre sans avoir avalé une seule goutte. J'ai compris plus tard que ce n'était ni son after-shave ni son aura mais l'odeur de son déodorant Brut 33 qui me faisait cet effet. Qu'importe, j'en garde un souvenir impérissable et j'en sniffe régulièrement depuis.

J'avais 23 ans, lui flirtait déjà avec la fin de la trentaine. Et pour flirter, il flirtait avec autant d'assurance que de retenue, comme on retient un étalon encore fringant après la balade en retournant vers l'écurie. Il habitait une cabane à la campagne avec son vieux chien à moitié aveugle et brisé par les rhuma-

Photos tirées d'*Amour*, collection « Hulton Getty », Éditions Autrement.

Mettre un X sur ses ex ou sortir les fantômes du placard à souvenirs?

tismes. Ça le rendait encore plus sympathique. Nous buvions d'excellents crus dans des pots de beurre d'arachides et mangions des grillades sur bois de mesquite comme c'était la mode en Californie ces années-là.

J'étais partie en reportage, je suis revenue en amour avec un beau grand Californien épris de kayak et de *wildlife*, qui m'appelait « Hon » et craquait pour mon style « *soooooo French* », « *soooooo funny* », mes connaissances culinaires et le reste que je ne devinais même pas.

C'est devant un coucher de soleil qu'il m'a embrassée la première fois, sur une couverture sortie de son pick-up, étalée par terre au sommet d'une colline donnant sur les vignobles de la vallée de Nappa. On se serait crus dans un épisode de *The Bachelor* tellement tout était arrangé avec le gars des vues. Le Nouveau Monde était à nous, et même un tremblement de terre n'aurait pas pu nous empêcher de terminer ce que nous avions entrepris : la conquête de l'autre.

Cet été-là, Patrick a poussé l'intérêt jusqu'à venir voir le Québec, rencontrer mes parents, constater qu'il ne pourrait jamais vivre dans un pays où il faisait plus froid que dans son congélateur. Nous avons passé l'été à nous visiter, à nous appeler, puis la question du mariage a été évoquée, j'ai rencontré sa mère et j'ai senti que ces présentations avaient leur importance.

Patrick voulait que nous achetions un vignoble en Oregon pour nous y établir. J'ai hésité. J'ai eu la frousse. L'hiver ne m'était pas encore devenu insupportable et l'aventure ne m'apparaissait plus aussi essentielle. J'ai choisi le Québec. Fin de l'épisode américain.

« You didn't change! »

Je n'ai jamais reparlé à Patrick Brown après notre rupture téléphonique, il y a 16 ans. J'étais à des fuseaux horaires de penser que je lui reparlerais un jour. Grâce à *Ex-Files*, ma vie a changé. J'ai récemment été sollicitée par l'une des recherchistes de cette émission, un show-réalité d'origine britannique qui vise à réunir des ex à l'écran, une sorte de thérapie de couple à rebours mais sans espoir de retour. *A trip down memory lane*, l'émission met en vedette une personne, trois de ses ex et un(e) ami(e) de toujours pour commenter les déboires sentimentaux de la personne choisie.

On me proposait de retrouver Patrick et de m'expédier à San Francisco s'il y était encore, de filmer nos retrouvailles avec ou sans larmes, idéalement au même endroit où nous nous étions rencontrés. Nous nous serions exclamés en même temps : « *Oh my God! You didn't change!* »

J'ai repensé au Brut 33 et l'idée de boire un verre de Cabernet dans un pot de beurre d'arachides m'a

de nouveau séduite. Après m'avoir tiré les vers du nez et noté le plus de renseignements possible, la recherchiste d'*Ex-Files*, Donna, a retrouvé « mon » Patrick Brown après quelques recherches sur Internet et en appelant chez Mondavi. *Ex-Files* engage même des détectives privés pour les cas particulièrement difficiles.

De mon côté, je me suis ravivée à l'idée d'aller retrouver Patrick devant les caméras après avoir visionné une émission d'*Ex-Files*. De toute façon, aucun de mes ex ne se serait prêté à ce jeu ridicule pour mes beaux yeux.

Par contre, j'ai envoyé un courriel à Patrick pour lui demander s'il buvait toujours du vin dans des pots de beurre d'arachides. La réponse est oui ! Journaliste depuis 12 ans au *San Francisco Chronicle*, Patrick travaille chez lui à Santa Rosa, s'est marié, a divorcé, élève son fils de six ans en garde partagée, s'apprête à se remarier avec une jeune Philippine de 24 ans qu'il a rencontrée en faisant de la plongée sous-marine en voyage l'an dernier. Il envoie de l'argent chaque mois à la famille aux Philippines et compte faire venir sa promise aux États-Unis cette année.

Au téléphone, Patrick m'a semblé aussi antiaméricain qu'autrefois. J'ai retrouvé sa voix douce, sa détermination musclée, le souvenir d'une rencontre qu'il a qualifiée d'interlude.

Autofiction

Je ne saurais jamais ce qu'aurait été ma vie si j'étais allée fabriquer du Château Blanchette en Oregon, mais je sais trop bien ce que j'aurais eu l'air si j'étais allée retrouver Patrick pour le bénéfice des téléspectateurs d'*Ex-Files*. Un pot-pourri d'émotivité, d'exhibitionnisme, de gêne et de maladresse qui vous donne des airs de figurant ou de futur talent dans *Star Académie*.

Après avoir visionné un épisode avec Gareth, un chef d'orchestre homosexuel qui retrouve sa première blonde, puis deux de ses ex-mecs, j'ai compris qu'*Ex-Files* avait besoin d'un minimum de tension dramatique pour lui donner des ressemblances avec un téléroman raté. Il faut des questions restées sans réponses, des plaies à panser, des surprises, un coup de théâtre, des révélations pas toujours flatteuses.

Ex-Files est un sous-produit de notre époque à la fois désabusée et voyeuse, qui ne se contente plus de la fiction pour assouvir sa soif de chair fraîche. Il lui faut du vrai, du béton, du *Joe Millionaire*, trouver des Cendrillon en dehors des studios d'Hollywood pour faire à nouveau rêver les masses avides de vérité sans retouches de Botox.

Je préfère laisser dormir mes ex tranquilles et m'occuper du montage final. Tant pis pour les cotes d'écoute.

Chère Joblo

Maux de cœur, de cul et de cocus

Chère Joblo, Le premier soir, il a payé les verres, le deuxième soir, le resto, le troisième soir, le cinéma. Je me disais que c'était bien parti, que j'étais tombée sur un mâle qui avait compris que le féminisme avait des limites. Et puis, petit à petit, j'ai réalisé que le gars était *cheap*. Égoïste et *cheap*. Il arrive toujours les mains vides, il ne pense jamais à acheter des fleurs ou un petit cadeau sympa. On se partage toujours l'addition au resto. Sa technique ? Il prend tellement son temps pour sortir son portefeuille que j'ai le temps de sortir le mien cinq fois.

Parfois, il me fait le coup d'aller à la toilette lorsqu'on apporte l'addition. Sa spécialité ? Le petit cadeau significatif et vachement symbolique, genre une édition d'occasion du *Kama Sutra* ou un pot de confitures de figues maison. Le plus souvent, il s'en tire avec une carte de souhaits. Son entourage ne semble pas s'offusquer de son manque de générosité, mais moi, je me demande si ça va lui passer à force de me voir faire ou si c'est pour la vie. Selon vous, est-ce qu'un gars devrait ramasser l'addition au restaurant ?

Bianca

Chère Bianca, Ce genre de comportement est malheureusement inscrit dans le code génétique. Essayer de métamorphoser un gars *cheap* en Joe Millionaire est aussi improbable qu'éliminer les bas troués de leur garde-robe. Il en reste toujours une paire qui nous avait échappé. Je n'ai jamais compris comment les gars *cheap* (et j'en connais !) peuvent garder leurs blouses. J'imagine qu'ils ont d'autres atouts !

Pour ma part, même armé comme un pompier, je n'en voudrais pas pour mon quatre-heures. C'est peine perdue que de tenter de l'éduquer et d'espérer qu'en vous voyant déployer tant de générosité, la vérité lui sautera aux yeux. Ces mecs-là profitent, c'est tout. Et le malheur, c'est qu'il y a toujours une fille assez désespérée pour fermer les yeux sur leurs mesquineries.

Quant à savoir qui doit payer au resto, c'est lui. Voici pourquoi : tout d'abord, vous faites probablement un salaire moins élevé que le sien pour toutes sortes de raisons qui relèvent en partie de l'iniquité salariale.

Ensuite, dans tout le règne animal, c'est au mâle d'offrir un cadeau à la femelle en échange de ses charmes. Votre babouin éduqué et manucuré n'y échappe pas. Même un oiseau avec une cervelle grosse comme ça trouve un ver de terre à offrir à l'hirondelle de son cœur, dirait notre premier ministre.

Pour terminer, vous consacrez déjà beaucoup de votre propre argent (en tout cas, certainement plus que lui, sinon, posez-vous des questions) en matériel de séduction : coiffure, teinture, maquillage, épilation, électrolyse, vêtements et sous-vêtements, esthétique, voire injections au Botox. Et il s'en sortirait en vous faisant payer encore la moitié du resto ?

Je préfère un mec pauvre qui m'invite à manger dans un bouiboui malgache à 5 \$ plutôt qu'un mec *cheap* qui me demande de diviser l'addition dans un grand resto avec un chef invité catalan. La digestion risque d'être plus détrendue avec le premier : et pendant, et après.

Joblo

Écrivez à cherejoblo@ledevoir.com

Noté : les coordonnées d'*Ex-Files*. Si jamais vous voulez faire revivre les morts dans votre vie, vous pouvez écrire à exfiles@ptvproductions.ca ou appeler au 1 877 525-8374, poste 235, et demander Donna. L'émission est continuellement à la recherche de cobayes (en anglais seulement) et les épisodes seront diffusés sur W Network à Toronto dès l'automne 2003.

Tripé : sur Zora, la promise du show-réalité *Joe Millionaire*. Je n'ai pas suivi l'intrigue du début (un gars de la construction qui se fait



passer pour un châtelain millionnaire et cherche une femme à marier) mais j'ai craqué pour cette fille d'un naturel 100% soie qui a surpassé toutes les autres par son charme. Le beau Joe même pas millionnaire est bien tombé, et toute l'Amérique espère que leur idylle va se poursuivre.

Vu : le dernier épisode de *The Bachelorette*, une autre émission-réalité où une belle Barbie doit choisir

entre un pompier musclé et romantique et un analyste financier bien fringué qui sent bon. C'est le pompier du Colorado qui a gagné ! Nous avons tous poussé un soupir de soulagement. Je mets ma main au feu qu'il portait du Brut 33.

Reçu : d'un ex, un site de masturbation pour la paix (www.masturbationforpeace.com). Pour joindre ce « mouvement » international, rien de plus simple... Quelques slogans pour vous motiver : « *Peace is cool, pull your tool* », « *Peace is the issue, use a tissue* », « *Give your Bush the finger!* », « *Touch your sack, not Iraq* ». Intraduisible !

Aimé : le petit livre *Leurs yeux se rencontrent...* – Les plus belles premières rencontres de la littérature (Folio). Quelques pages où le coup de foudre s'installe, où l'espoir s'insinue, un retour dans le temps avec Roméo et Juliette, Harold et Maude ou Humbert et Lolita, de Giono à Proust en passant par Racine, des pages délectables sur les premiers battements de cœur.

Entamé : La plus belle histoire de l'amour



foudre, à se mettre sous la dent creuse. Des amoureux connus comme Gilles Carle et Chloé Ste-Marie, et des inconnus comme vous et moi, mais on se glisse à tout coup dans la peau du voyeur pour s'en régaler...

(Seuil). Ce collectif d'auteurs sous la direction de Dominique Simonnet (rédacteur en chef à *L'Express*) déconstruit le phénomène de l'amour du Cro-Magnon jusqu'à nos jours. Des historiens et des écrivains remettent les pendules à l'heure. Notre époque nous permet de faire l'amour sans procréer, de procréer sans faire l'amour et de faire l'amour sans aimer. Progrès ? « *L'amour n'est pas plus facile à vivre dans la liberté que dans la contrainte*. »

Parcours : le livre *Salut les Amoureux !* de Sophie Durocher et Claude Fortin (Stanké). Vingt rencontres amoureuses, surtout des coups de